Pêches et Océans Canada
Fisheries and Oceans Canada

Sciences des écosystèmes et des océans
Ecosystems and Oceans Science

Secrétariat canadien des avis scientifiques
Région de l'Arctique **Avis scientifique 2026/051**

RÉÉVALUATION DES ZONES D'IMPORTANCE ÉCOLOGIQUE ET BIOLOGIQUE DE LA BAIE DE BAFFIN, DU DÉTROIT DE DAVIS ET DU DÉTROIT D'HUDSON

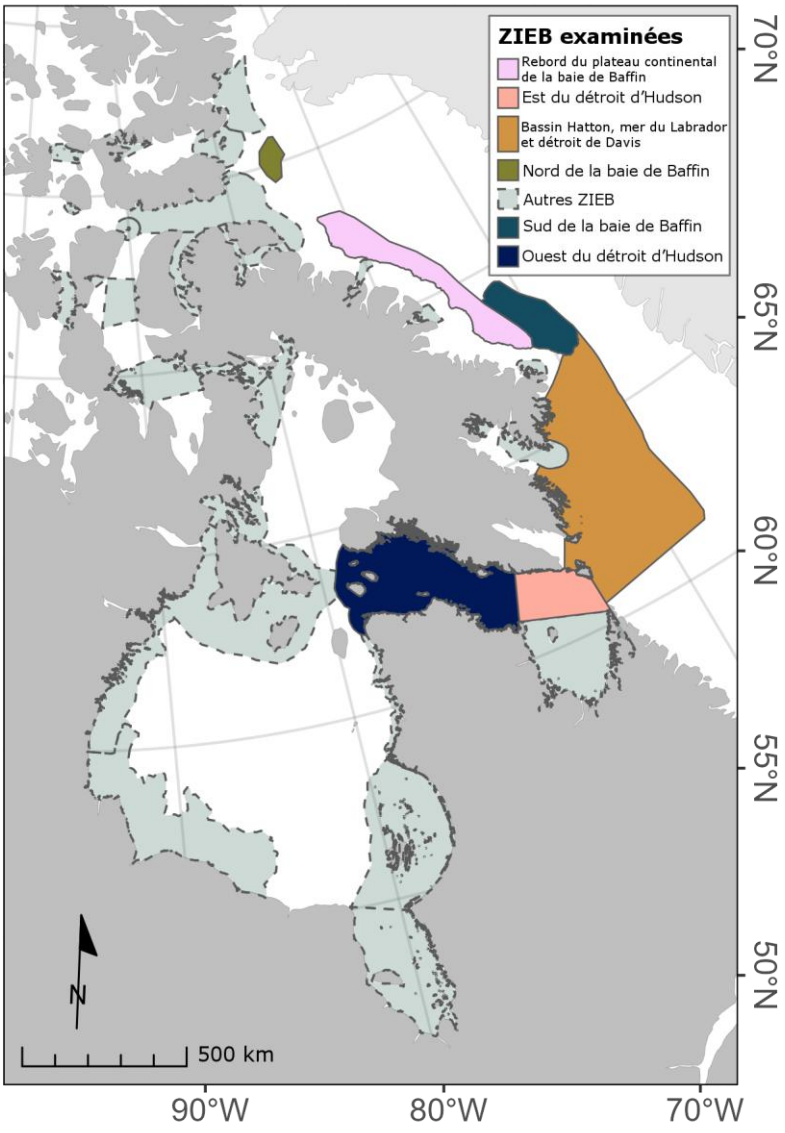


Figure 1. Six zones d'importance écologique et biologique (ZIEB) dans la baie de Baffin, le détroit de Davis et le détroit d'Hudson ont été désignées pour examen (polygones colorés). D'autres ZIEB dans les biorégions marines fédérales du complexe de la baie d'Hudson et de l'Arctique de l'Est sont également indiquées (remplissage vert, ligne pointillée).

Octobre 2026

CONTEXTE

Les zones d'importance écologique et biologique (ZIEB) désignent des zones marines d'importance particulière, évaluées à l'aide de critères et de directives normalisés, adoptés par le MPO (2004, 2011). Les ZIEB peuvent exiger un degré plus élevé d'aversion pour le risque en ce qui concerne la gestion des activités humaines à l'intérieur de leurs limites proposées et doivent donc être réévaluées périodiquement à mesure que de nouveaux renseignements et de nouvelles données empiriques et de nouvelles connaissances sur leurs propriétés écologiques sont disponibles. Le MPO a d'abord désigné des ZIEB dans l'Arctique canadien, y compris les régions biogéographiques de l'Arctique de l'Est et du complexe de la baie d'Hudson, en 2011 (MPO 2011b; Kenchington *et al.* 2011). La plupart des ZIEB de la région biogéographique de l'Arctique de l'Est ont par la suite été réévaluées et définies avec plus de précision en fonction des meilleurs renseignements disponibles (MPO 2015). La Gestion des pêches du MPO a demandé aux Sciences du MPO d'entreprendre un processus d'examen semblable pour six autres ZIEB prioritaires dans la baie de Baffin, le détroit de Davis et le détroit d'Hudson afin de déterminer si elles continuent de répondre aux critères de désignation des ZIEB compte tenu de sources à jour de renseignements, de connaissances et de données écologiques, de proposer des modifications des limites de ces ZIEB si cela est justifié et de définir de nouvelles zones qui répondent à ces critères d'après les sources compilées.

Le présent avis scientifique découle de l'examen par les pairs régional du11 au 13 juin 2025, sur Réévaluation des zones d'importance écologique et biologique (ZIEB) dans la baie de Baffin, le détroit de Davis et le détroit d'Hudson. Toute autre publication découlant de cette réunion sera publiée, lorsqu'elle sera disponible, sur le calendrier des avis scientifiques de Pêches et Océans Canada (MPO).

SOMMAIRE

- Six zones d'importance écologique et biologique (ZIEB) dans la baie de Baffin, le détroit de Davis et le détroit d'Hudson, initialement désignées en 2011, ont été réexaminées afin d'évaluer leurs propriétés écologiques sous-jacentes et de vérifier la justification de leur désignation et de leurs limites en fonction des sources de renseignements, de données et de connaissances les plus à jour et les meilleures disponibles, compte tenu des trois principaux critères de désignation des ZIEB (unicité, concentration, conséquences sur la valeur adaptative).
- Des études, des rapports et des cartes publiés ainsi que des couches géospatiales délimitant la répartition des caractéristiques écologiques pertinentes dans les régions biogéographiques plus larges de l'Arctique de l'Est et du complexe de la baie d'Hudson ont été compilés et consultés, y compris les dépôts et les rapports d'Inuit Qaujimajatuqangit (IQ) et les récentes synthèses d'ensembles de données de télémétrie par satellite sur les mammifères marins, les oiseaux et les poissons.
- De nouvelles analyses de données provenant de relevés multiespèces au chalut de fond du MPO ont été utilisées pour déterminer les points chauds de biomasse et de diversité des poissons et des invertébrés marins au moyen de l'estimation de la densité par la méthode du noyau (*Kernel Density Estimation*) et de la structure d'assemblage à l'aide de techniques de regroupement hiérarchique.
- D'après l'examen des meilleures données empiriques et connaissances disponibles, quatre des ZIEB initialement considérées continuent de répondre aux principaux critères de désignation des ZIEB sans qu'aucune modification de leurs limites ne soit proposée : l'ouest

du détroit d'Hudson, l'est du détroit d'Hudson, le sud de la baie de Baffin et le nord de la baie de Baffin.

- La limite ouest de la ZIEB du rebord du plateau continental de la baie de Baffin a été étendue jusqu'à l'isobathe de 500 m afin de mieux englober les poissons marins, l'habitat benthique et les corridors de migration des mammifères marins le long du rebord du plateau continental.
- La plus grande ZIEB (bassin Hatton, mer du Labrador et détroit de Davis) a été subdivisée en trois ZIEB (plateau sud-est de Baffin, talus sud-est de Baffin et nord du détroit de Davis) afin de refléter l'hétérogénéité spatiale des caractéristiques écologiques sous-jacentes.
- Une nouvelle ZIEB a été désignée dans la baie Home, au nord de Qikiqtarjuaq, au Nunavut, principalement parce qu'elle constitue une halte saisonnière pour les mammifères marins migrateurs.

INTRODUCTION

La désignation de zones d'importance écologique et biologique (ZIEB) permet d'attirer l'attention sur les zones marines qui ont une importance écologique ou biologique particulièrement élevée et qui pourraient donc nécessiter un degré plus élevé d'aversion pour le risque dans la gestion des activités humaines à l'intérieur de leurs limites. Bien qu'aucun statut juridique spécial ne soit attribué aux zones désignées comme ZIEB, celles-ci sont utilisées comme un outil spatial fournissant des renseignements sur les espèces, les habitats et les composantes écosystémiques importants qui s'y trouvent. La désignation des ZIEB contribue à une approche de gestion fondée sur l'écosystème, plus complète, pour le milieu marin. La désignation des ZIEB est très pertinente pour plusieurs programmes opérationnels du ministère des Pêches et des Océans (MPO), y compris la planification spatiale marine, l'élaboration du réseau de conservation marine et la planification des interventions en cas d'incident maritime. À leur tour, ces programmes appuient la mise en œuvre d'approches intégrées et écosystémiques de gestion des océans et des pêches, qui constituent des obligations nationales clés, énoncées dans la *Loi sur les pêches* et la *Loi sur les océans*.

Au Canada, les ZIEB ont été désignées conformément aux lignes directrices nationales adoptées par le ministère des Pêches et des Océans (MPO 2004, 2011a), qui décrivent un ensemble de critères scientifiques. Au moment de leur désignation, les ZIEB sont désignées en fonction des meilleures sources de renseignements disponibles pour délimiter la répartition des propriétés écologiques importantes à l'intérieur d'une zone biogéographique. Cependant, les ZIEB et leurs limites devraient être examinées périodiquement à mesure que des produits de données améliorés et de nouveaux renseignements sont disponibles, ou lorsqu'il est établi ou soupçonné que les caractéristiques écologiques et biologiques ayant servi à leur désignation ont changé (voir p. ex. MPO 2018). Cette réévaluation est particulièrement pertinente pour les régions marines sensibles et uniques, comme l'Arctique, où les effets des changements climatiques anthropiques progressent plus rapidement que dans d'autres parties de la planète (Hobday and Pecl 2014; Deb and Bailey 2023) et augmentent le potentiel de répercussions anthropiques et d'interactions trophiques altérées en raison de la perte continue de la glace de mer, du réchauffement des océans et des déplacements de l'aire de répartition des espèces vers le nord.

Dans les cinq régions marines biogéographiques de l'Arctique canadien (Arctique de l'Ouest, Arctique de l'Est, complexe de la baie d'Hudson, bassin arctique, archipel arctique) (MPO 2009), le MPO a initialement désigné 38 ZIEB en 2011 (Paulic *et al.* 2009; DFO 2010; MPO 2011b). La désignation de ces ZIEB a également pris en compte les résultats d'un

processus parallèle visant à déterminer les ZIEB benthiques (Kenchington *et al.* 2011). Bon nombre de ces ZIEB étaient relativement grandes pour tenir compte de l'incertitude liée à la couverture limitée des données, à la vaste étendue géographique de l'Arctique et aux longues distances de migration ainsi qu'à la forte variabilité saisonnière et interannuelle des conditions océanographiques, du couvert de glace de mer et de l'utilisation de l'habitat par les espèces (Cobb 2011; MPO 2011b). En 2015, le MPO a réévalué la majorité des ZIEB de la région biogéographique de l'Arctique de l'Est afin de mieux caractériser leurs propriétés écologiques et de déterminer si leurs limites pouvaient être définies de façon plus précise grâce à une meilleure compréhension de l'hétérogénéité spatiale de ces zones (MPO 2015). Dans le cadre de ce processus, 12 des 16 ZIEB d'origine désignées dans l'Arctique de l'Est ont été examinées et remplacées par 20 ZIEB à la délimitation spatiale plus précise, ce qui a permis de réduire leur superficie totale de 179 984 km^2.

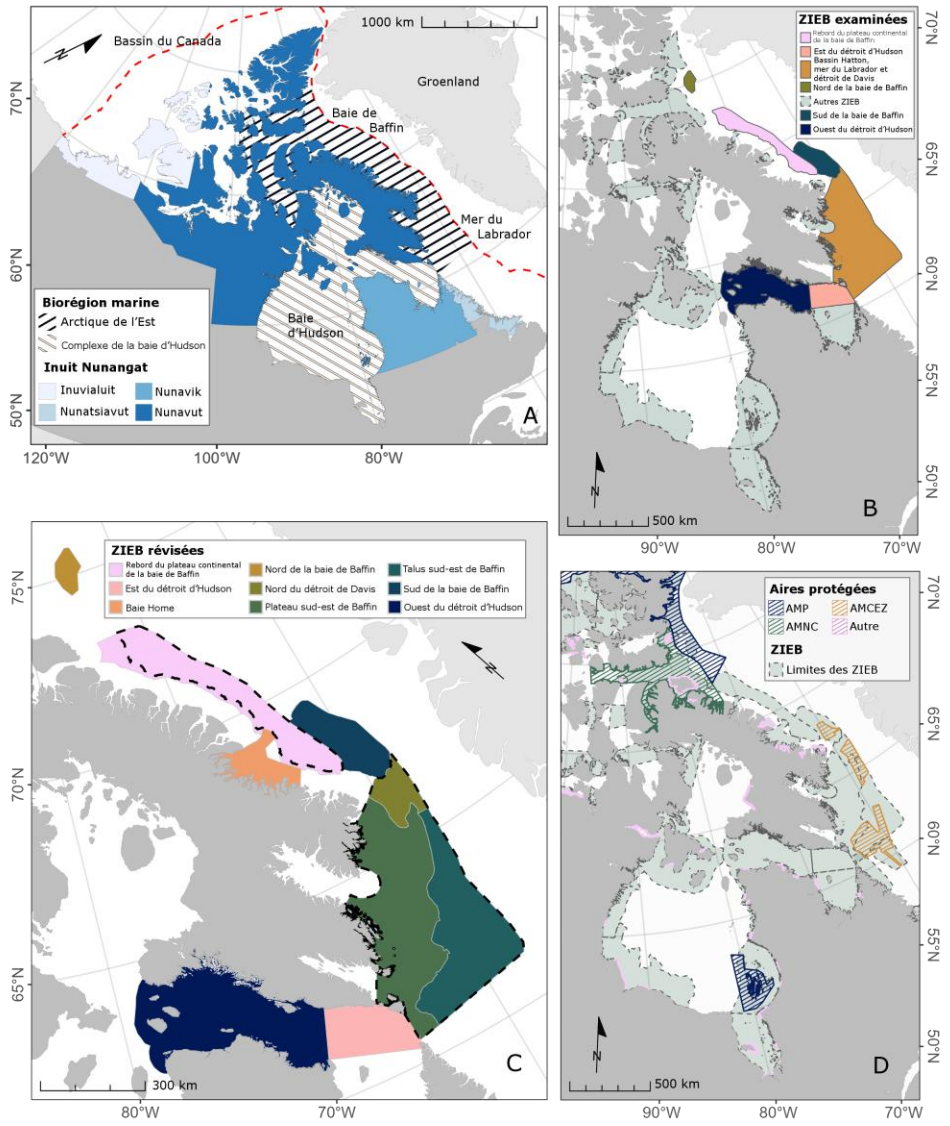


Figure 2. A) Régions biogéographiques marines de l'Arctique de l'Est (AE) et du complexe de la baie d'Hudson (CBH) (polygones hachurés) dans le contexte des quatre régions de l'Inuit Nunangat (polygones ombrés en bleu) et de la zone économique exclusive du Canada (ligne pointillée rouge). B) Six zones d'importance écologique et biologique (ZIEB) prioritaires désignées pour la réévaluation (polygones colorés, bordure pleine) par rapport aux autres ZIEB dans les biorégions de l'AE et du CBH (ombrées en vert, bordure pointillée). C) Neuf ZIEB résultant de cet examen (polygones colorés, bordure pleine). Les lignes pointillées noires indiquent les limites antérieures des ZIEB qui ont été modifiées (c.-à-d. divisées ou élargies). D) Toutes les ZIEB dans les biorégions du CBH et de l'AE et les zones adjacentes (ombrées en vert, bordure pointillée) en relation avec les aires marines de conservation établies (polygones hachurés), y compris les aires marines protégées (AMP), les autres mesures de conservation efficaces par zone (AMCEZ), les aires marines nationales de conservation (AMNC) et les autres types d'aires protégées.conservation efficaces par zone (AMCEZ), les aires marines nationales de conservation (AMNC) et les autres types d'aires protégées.

La Gestion des pêches du MPO a maintenant désigné six autres ZIEB de l'Arctique comme prioritaires pour un processus d'examen semblable. Les quatre ZIEB extracôtières suivantes de la biorégion de l'Arctique de l'Est : bassin Hatton, mer du Labrador et détroit de Davis; rebord du plateau continental de la baie de Baffin; sud de la baie de Baffin; nord de la baie de Baffin (figure 1, figure 2A, B), ont été exclues du processus de réévaluation de 2015 en raison de contraintes de temps et pour pouvoir mieux intégrer une évaluation plus approfondie des principales sources de données (p. ex. relevés multiespèces au chalut de fond du MPO et études de télémétrie par satellite) dans le cadre d'un processus distinct d'examen par les pairs (MPO 2015). Un exercice semblable de compilation et d'examen des données est également nécessaire pour les ZIEB de l'est et de l'ouest du détroit d'Hudson, dans la biorégion du complexe de la baie d'Hudson (figure 1, figure 2A, B). Ces zones de la baie de Baffin, du détroit de Davis et du détroit d'Hudson renferment un habitat important pour des espèces résidentes et présentes saisonnièrement de mammifères marins et d'oiseaux de mer; des zones de productivité pélagique primaire et secondaire élevée; des zones océanographiques dynamiques; des zones de pêches commerciales productives; des concentrations denses de coraux et d'éponges abyssaux; et divers assemblages épibenthiques (voir Schimnowski *et al.* 2018; Norda-Stelo 2023, pour un aperçu biophysique). Ces zones se trouvent également à l'intérieur de secteurs clés entre les océans Arctique et Atlantique Nord, ce qui se reflète dans l'océanographie et les assemblages biologiques. Elles pourraient cependant aussi se trouver dans une interface de changements environnementaux, biotiques et anthropiques croissants. Par exemple, la fréquence de passage de navires dans le détroit d'Hudson tout au long du cycle annuel, y compris les activités de déglaçage, devrait augmenter à mesure que de grands projets industriels sont élaborés ou agrandis (p. ex. le port de l'inlet Steensby de Baffinland, le port de Churchill, le port en eau profonde de Qikiqtarjuaq) (MPO 2012). Par conséquent, la délimitation des zones écologiques clés dans cette région est particulièrement urgente.

La Gestion des pêches du MPO a demandé aux Sciences du MPO d'effectuer cette analyse et de réévaluer les zones dans la baie de Baffin, le détroit de Davis, le bassin Hatton et le détroit d'Hudson (figure 1). Les objectifs du processus d'examen sont les suivants :

1. compiler et documenter les nouvelles sources pertinentes de données, de renseignements et de connaissances écologiques sur les ZIEB de l'est du détroit d'Hudson; de l'ouest du détroit d'Hudson; du bassin Hatton, de la mer du Labrador et du détroit de Davis; du rebord du plateau continental de la baie de Baffin; du sud de la baie de Baffin; et du nord de la baie de Baffin, ainsi que sur les zones adjacentes;
2. compte tenu des renseignements les plus récents et les meilleurs disponibles, évaluer si ces six ZIEB, telles qu'elles sont actuellement définies, continuent de satisfaire aux principaux critères de désignation des ZIEB du cadre national du MPO (unicité, concentration, conséquences sur la valeur adaptative), réviser les limites existantes au besoin et déterminer de nouvelles zones répondant aux critères de désignation des ZIEB.

La détermination de l'information écologique géospatiale appuiera également les futurs travaux d'évaluation d'impact et/ou d'atténuation nécessaires dans la région.

ÉVALUATION

Sources d'information

Pour réévaluer les six ZIEB de la région biogéographique de l'Arctique de l'Est et du détroit d'Hudson, comme l'a demandé la Gestion des pêches du MPO, nous avons compilé des sources d'information nouvelles et mises à jour sur les caractéristiques écologiques et

structurelles précédemment déterminées, contenues à l'intérieur des limites existantes et dans les zones adjacentes, tout en cherchant à combler les lacunes potentielles en matière de connaissances et de données. Bien que l'objectif de cette phase de collecte d'information ait été de rassembler les nouveaux produits d'information et de données publiés depuis 2011 (désignation initiale des ZIEB dans l'Arctique canadien), cela ne nous a pas empêchés de faire référence à des documents identifiés lors de processus antérieurs ou à des sources plus anciennes. Les principales sources d'information et de connaissances publiées utilisées dans ce processus de réévaluation comprenaient les rapports scientifiques et techniques du MPO, les publications évaluées par les pairs, les dépôts et rapports publiés de l'Inuit Qaujimajatuqangit (IQ), les plateformes de données ouvertes publiées et les publications scientifiques secondaires (p. ex. les évaluations et rapports de situation du Comité sur la situation des espèces en péril au Canada [COSEPAC]). Nous avons consulté des figures et des cartes fournies dans ces sources d'information pour obtenir les données géospatiales sur la répartition des caractéristiques écologiques et biologiques par rapport aux limites des ZIEB et, dans certains cas, la visualisation dans un logiciel SIG a été possible grâce à l'accès direct aux couches spatiales sous-jacentes. Pour faciliter leur utilisation lors de futurs processus de réévaluation des ZIEB et aux fins de gestion des risques, toutes les sources consultées dans le cadre de cette réévaluation ont été documentées au moyen des métadonnées connexes (p. ex. domaine spatial et temporel, saisonnalité).

Les sources compilées de données spatialement explicites sur les caractéristiques écologiques de la région comprenaient des évaluations à jour des zones de concentration et de grande diversité ainsi que des habitats clés pour les mammifères marins, les oiseaux de mer, les canards de mer et les oiseaux migrateurs, les requins, les raies et d'autres poissons marins, les coraux et les éponges et d'autres invertébrés benthiques, basées sur des analyses d'ensembles de données compilées de télémétrie acoustique et par satellite, de relevés de recherche au chalut de fond et d'autres produits de relevés. Le présent rapport a également bénéficié de l'Inuit Qaujimajatuqangit (IQ) contenu dans des ressources publiques, telles que l'inventaire des ressources côtières du Nunavut (Nunavut Coastal Resource Inventory; Government of Nunavut 2009, 2010, 2012, 2013, 2014, 2018), qui fournissent des cartes complètes et des représentations géospatiales sur un large éventail d'espèces et de composantes écosystémiques et socioéconomiques valorisées, en particulier dans les zones littorales et côtières. Ces renseignements ont été recueillis grâce aux commentaires formulés par les détenteurs de connaissances et membres de communautés inuites du Nunavut, aux entrevues réalisées auprès d'eux et à la cartographie participative à laquelle ils ont pris part, et proviennent aussi des meilleures recherches disponibles. Nous reconnaissons néanmoins que l'IQ est sous-représenté dans le cadre de ce processus de réévaluation. Cette sous-représentation est en partie une conséquence du fait que la portée de la recherche s'est limitée aux ressources accessibles au public ayant une composante géospatiale. Les représentations numérisées de l'IQ cartographiées au moyen de systèmes d'information géographique ont été évaluées de la même manière que les autres couches de données géospatiales et cartes examinées au cours du présent examen. Nous reconnaissons également que les détenteurs de connaissances n'ont pas participé directement à l'interprétation de ces représentations de l'IQ au cours du processus, et que les futurs processus relatifs aux ZIEB pourraient être améliorés grâce à leur participation directe.

Production de couches de données spatiales supplémentaires

Afin de combler certaines lacunes dans les données sur les groupes d'espèces sous-représentés lors de la désignation initiale des ZIEB de l'Arctique canadien (MPO 2011b), nous avons effectué des analyses supplémentaires des sources de données disponibles afin de

déterminer les points chauds de biomasse et de diversité pour les poissons marins, les invertébrés épibenthiques et les macroalgues benthiques et de délimiter la répartition des assemblages uniques de poissons démersaux et d'épifaune benthique dans la baie de Baffin, le détroit de Davis et le détroit d'Hudson.

Poissons et invertébrés marins – points chauds de diversité et de biomasse et structure des communautés

Pour évaluer les tendances spatiales de la diversité, de l'abondance et de la composition des poissons marins et des invertébrés benthiques, nous avons analysé les données sur les prises provenant de deux relevés synoptiques multiespèces au chalut de fond, ces relevés ayant été effectués selon un plan d'échantillonnage aléatoire stratifié dans les zones extracôtières de l'est de l'Arctique canadien et du détroit d'Hudson. L'évaluation des stocks et le relevé de l'écosystème du flétan du Groenland du MPO couvrent l'ouest de la baie de Baffin et le détroit de Davis à des profondeurs allant de 400 à 1 500 m. Le relevé de la Northern Shrimp Research Foundation (NSRF) est un relevé au chalut, réalisé conjointement par le MPO et l'industrie, dans l'est du détroit d'Hudson, la baie d'Ungava, le détroit de Davis, le nord du Labrador et, occasionnellement, la baie de Baffin et l'ouest du détroit d'Hudson, à des profondeurs comprises entre 100 et 800 m.

Pour déterminer les zones de biomasse et de diversité élevées, nous avons utilisé une approche par point chaud basée sur l'estimation de la densité par la méthode du noyau (EDMN). Des variantes de cette approche ont été utilisées pour repérer les concentrations importantes de coraux et d'éponges, qui représentent des zones benthiques sensibles (Kenchington *et al.* 2016); elles se sont également avérées être une méthode appropriée pour la désignation des ZIEB (MPO 2018). L'EDMN applique une fonction de lissage non paramétrique, fondée sur la méthode du plus proche voisin, aux données ponctuelles spatiales, la contribution de chaque point étant lissée à l'intérieur d'un voisinage défini et pondérée selon une variable sélectionnée. Nous avons appliqué cette approche aux données de relevés au chalut disponibles pour certaines espèces ou certains groupes d'espèces, en pondérant les distributions de densité estimées soit en fonction du poids total standardisé (kg) par trait de chalut (points chauds de biomasse), soit en fonction de la richesse taxinomique par trait (points chauds de diversité). Les espèces ou groupes d'espèces ont été choisis pour cette analyse par EDMN en fonction de leur importance écologique, leur productivité relative, leur sensibilité ou leur statut d'espèce rare ou menacée dans la région. En ce qui concerne les points chauds de biomasse, les espèces ou groupes d'espèces choisis sont les suivants :

1. le flétan du Groenland (*Reinhardtius hippoglossoides*),
2. la crevette nordique et la crevette ésope (*Pandalus borealis* et *P. montagui*),
3. les sébastes (*Sebastes* spp.),
4. les poissons mésopélagiques,
5. les espèces fourragères et
6. les espèces de loups de mer inscrites à l'annexe 1 de la *Loi sur les espèces en péril* (*Anarhichas* spp.).

Pour les points chauds de diversité, nous avons évalué la richesse pour :

1. les coraux d'eau froide,
2. les éponges,
3. d'autres invertébrés épibenthiques,

4. les poissons démersaux, et
5. les poissons bathypélagiques.

La présence de types de communautés uniques dans une zone peut également être considérée comme une caractéristique structurelle de la biodiversité justifiant la désignation d'une ZIEB (MPO 2004). Pour déterminer les types prédominants d'assemblages de poissons démersaux et d'invertébrés épibenthiques dans le détroit d'Hudson, le détroit de Davis et la baie de Baffin, nous avons appliqué une approche de regroupement hiérarchique. Cette approche s'est révélée efficace pour cerner des assemblages spatialement cohérents à partir de données de relevés synoptiques au chalut dans les biorégions marines du Pacifique et de l'Atlantique du Canada, à des échelles spatiales de plusieurs dizaines à plusieurs milliers de kilomètres (c.-à-d. à méso-échelle) (Rubidge *et al.* 2016; O'Brien *et al.* 2022; Murillo *et al.* 2024). Dans le cadre de la présente réévaluation, les données de relevés au chalut disponibles ont été agrégées à l'échelle de cellules de grille de 10 km (sites), puis les sites ont été regroupés en fonction de la similarité de leur composition en termes de prises, mesurée à l'aide de l'indice de Simpson, au moyen d'une classification hiérarchique ascendante. Les poissons et les invertébrés ont fait l'objet d'analyses distinctes, et les principaux types de communautés ont été déterminés à partir des résultats de la classification.

Macroalgues benthiques – diversité alpha

Les herbiers de macrophytes sont considérés comme une caractéristique structurelle de l'habitat dans le cadre des ZIEB du MPO (MPO 2004). Pour étudier les tendances spatiales historiques de la diversité des macroalgues benthiques dans la région, nous nous sommes référés à un catalogue de données sur la répartition des macroalgues benthiques, conservé par le Musée canadien de la nature (Lee 1980), qui résume les prélèvements systématiques de macroalgues benthiques dans 105 sites de l'Arctique canadien, effectués à la drague ou en plongée autonome entre 1967 et 1976. À partir de listes d'espèces mentionnées dans ce catalogue pour les sites des biorégions du complexe de la baie d'Hudson et de l'Arctique de l'Est, nous avons calculé la richesse spécifique à l'échelle des sites comme mesure de la diversité alpha.

Critères de désignation des ZIEB et processus de réévaluation

Compte tenu des meilleures données et connaissances disponibles, le comité directeur a proposé de diviser l'une des ZIEB d'origine en trois zones distinctes et de modifier les limites d'une autre ZIEB, et il a déterminé une nouvelle ZIEB candidate dans la baie Home (figure 2C). Par conséquent, neuf zones au total ont été présentées à la réunion d'examen par les pairs (figure 2C) afin de déterminer si elles répondaient aux critères du MPO pour la désignation des ZIEB (MPO 2004, 2011a). Nous avons cerné les caractéristiques écologiques et biologiques des composantes de chacune de ces zones à partir des sources d'information disponibles. Aux fins de l'évaluation, chacune de ces composantes a ensuite été classée dans l'une des principales catégories du cadre des ZIEB du MPO (adapté de MPO 2004), soit les fonctions écologiques (p. ex. alevinage/croissance, refuges saisonniers, alimentation) ou les caractéristiques structurelles, notamment les caractéristiques océanographiques physiques (p. ex. polynies), les caractéristiques de l'habitat (p. ex. coraux d'eau froide) et les caractéristiques de la biodiversité (p. ex. présence d'espèces en voie de disparition ou menacées). Une même composante écologique pouvait être liée à plusieurs types de fonctions ou de caractéristiques structurelles et faire l'objet d'une évaluation distincte pour chacun d'eux. Par exemple, les concentrations de jeunes raies épineuses peuvent être considérées comme

une fonction écologique (alevinage/croissance) et sont aussi un indicateur de la présence d'une espèce menacée (une caractéristique structurelle de la biodiversité). Chaque caractéristique s'est ensuite vu attribuer une cote qualitative (« élevée », « moyenne » ou « faible ») pour chacun des trois principaux critères de désignation des ZIEB du MPO (unicité, concentration et conséquences sur la valeur adaptative), en fonction de descriptions adaptées établissant comment chaque type de fonction écologique ou de caractéristique structurelle devait être évalué (MPO 2004). Chaque critère a été évalué en fonction de l'importance relative de la zone considérée par rapport aux zones environnantes. Deux critères secondaires des ZIEB (résilience et caractère naturel) ont été abordés lors de la réunion d'examen par les pairs. Toutefois, ils n'ont pas été pris en compte dans l'évaluation de la justification de la désignation de chacune des ZIEB; ils ont plutôt servi à fournir un contexte supplémentaire pour l'établissement des priorités entre les ZIEB ou pour la gestion des risques (MPO 2004). Ces critères secondaires ne peuvent pas constituer à eux seuls le fondement de la désignation d'une ZIEB; ils fournissent plutôt des éléments supplémentaires à l'appui des zones désignées en fonction des trois critères principaux (MPO 2011a). Conformément aux avis formulés à l'échelle nationale, les zones ayant obtenu une cote élevée pour au moins un des principaux critères des ZIEB à l'égard d'une espèce, d'un groupe d'espèces ou d'une caractéristique écologique, ou une cote se situant dans la partie supérieure de la plage (moyenne à élevée) pour la plupart des critères et pour de nombreuses espèces ou caractéristiques, ont été considérées comme répondant aux exigences relatives à la désignation d'une ZIEB.

Résultats

Dans le cadre de ce processus de réévaluation, il a été conclu que la désignation de quatre ZIEB dans le détroit d'Hudson et la baie de Baffin demeurait justifiée sur la base des caractéristiques écologiques précédemment déterminées, et que de nouvelles sources d'information venaient renforcer cette justification. Il s'agit des ZIEB de l'ouest du détroit d'Hudson, de l'est du détroit d'Hudson, du sud de la baie de Baffin et du nord de la baie de Baffin. Aucune modification n'a été proposée à leurs limites respectives. Les participants ont convenu que la limite ouest de la ZIEB du rebord du plateau continental de la baie de Baffin devrait être étendue jusqu'à l'isobathe de 500 m (figures 2 et 4), afin de mieux englober les poissons marins, l'habitat benthique et les corridors de migration des mammifères marins le long du rebord du plateau continental. Il a été recommandé que la plus grande ZIEB (bassin Hatton, mer du Labrador et détroit de Davis) soit subdivisée en trois ZIEB (plateau sud-est de Baffin, talus sud-est de Baffin et nord du détroit de Davis) en conservant la même empreinte spatiale globale afin de mieux refléter l'hétérogénéité spatiale des caractéristiques écologiques sous-jacentes (figures 2 et 3). La justification de la désignation d'une nouvelle ZIEB dans la baie Home (figure 2C), au nord de Qikiqtarjuaq (Nunavut), reposait principalement sur son utilisation comme halte saisonnière par les mammifères marins migrateurs. Les limites et les principales caractéristiques écologiques et biologiques sous-jacentes de chaque ZIEB sont décrites ci-dessous et résumées dans le tableau 1.

Ouest du détroit d'Hudson

La ZIEB de l'ouest du détroit d'Hudson s'étend sur toute la largeur du détroit d'Hudson, depuis l'entrée de la baie d'Hudson et du bassin Foxe à l'ouest jusqu'à l'embouchure de la baie d'Ungava, près de Quaqtaq, et vers l'est au-delà de Kimmirut (figure 2). Des caractéristiques océanographiques physiques associées à une productivité accrue (p. ex. des polynies

récurrentes, d'importants chenaux de séparation et des fronts thermiques) se forment autour des îles Salisbury et Nottingham, dans les zones côtières de l'île de Baffin et le long de l'isobathe de 200 m (Cyr and Larouche 2015; Nunavut Planning Commission 2023). La ZIEB englobe d'importants points chauds de diversité et d'abondance pour les mammifères marins, les oiseaux de mer et les canards de mer (Yurkowski *et al.* 2019). L'ouest du détroit d'Hudson est un passage obligatoire pour plusieurs populations de mammifères marins qui entreprennent des migrations saisonnières entre les zones d'estivage et d'hivernage, notamment la baleine boréale (*Balaena mysticetus*, population de l'est du Canada et de l'ouest du Groenland), le béluga (*Delphinapterus leucas*, populations de l'ouest et de l'est de la baie d'Hudson) et le narval (*Monodon monoceros*, population du nord de la baie d'Hudson) (Government of Nunavut 2018). La ZIEB est elle-même une zone d'hivernage clé pour le morse de l'Atlantique (*Odobenus rosmarus*, stock de la baie d'Hudson et du détroit de Davis), la baleine boréale et le béluga (OBH) (Government of Nunavut 2018; Hamilton *et al.* 2022).

Plusieurs autres secteurs importants pour la valeur adaptative des mammifères marins et terrestres ainsi que des oiseaux de mer se trouvent à l'intérieur des limites de la ZIEB, notamment de nombreuses échoueries terrestres du morse, des aires de mise bas de l'ours blanc (*Ursus maritimus*; sous-population du bassin Foxe), une aire de mise bas de la baleine boréale près de Kinngait, des passages de glace de mer permettant au caribou d'accéder aux sites fréquentés après la mise bas, ainsi que d'importantes aires de nidification et d'alimentation pour les oiseaux de mer et les canards de mer (Nunavut Planning Commission 2023). La baie Markham est utilisée par une proportion importante de couples nicheurs de la population canadienne de l'Eider à duvet du Nord (*Somateria mollissima borealis*), et l'une des plus grandes colonies de Guillemots de Brünnich (*Uria lomvia*) se trouve dans le détroit de Digges (Mallory *et al.* 2019). En ce qui concerne la faune benthique et les habitats benthiques, l'ouest du détroit d'Hudson abrite une grande diversité de macroalgues marines, d'invertébrés épibenthiques et de poissons démersaux.

Tableau 1. Matrice d'évaluation utilisée pour les neuf ZIEB situées dans la baie de Baffin, le détroit de Davis et le détroit d'Hudson, visées par le présent rapport. Pour chaque ZIEB désignée ou proposée, les caractéristiques écologiques de la ZIEB qui ont obtenu une cote moyenne (M) ou élevée (E) pour les trois principaux critères de désignation des ZIEB (unicité, concentration, conséquences sur la valeur adaptative) sont indiquées. Les numéros en exposant associés aux noms des ZIEB renvoient aux ZIEB correspondantes initialement désignées par le MPO (2011b).

ZIEB	Unicité	Concentration	Conséquences sur la valeur adaptative
Ouest du détroit d'Hudson[1.11]	• Couloir de migration des mammifères marins (E) • Hivernage des mammifères marins (E) • Assemblage d'éponges (M) • Polynies (M) • Fronts thermiques (M)	• Couloir de migration des mammifères marins (E) • Hivernage et échoueries terrestres du morse de l'Atlantique (M) • Migration du béluga (EBH, OBH) (E) • Hivernage du béluga (OBH) (E) • Hivernage de la baleine boréale (E) • Mise bas de la baleine boréale (M) • Migration du narval (NBH)	• Alimentation et reproduction des oiseaux de mer (M) • Migration des mammifères marins (E) • Hivernage des mammifères marins (E) • Reproduction et croissance du morse de l'Atlantique (M)

ZIEB	Unicité	Concentration	Conséquences sur la valeur adaptative
		• Sites de nidification et d'alimentation des oiseaux de mer (E) • Invertébrés épibenthiques (E) • Poissons démersaux (E) • Macroalgues (E) • Polynies (M) • Fronts thermiques (M) • Biodiversité – Présence de communautés très productives ou diversifiées (E)	
Est du détroit d'Hudson[1.12]	• Couloir de migration des mammifères marins (E) • Hivernage des mammifères marins (E) • Assemblage d'éponges (M) • Croissance de la raie épineuse (E) • Biodiversité – Présence d'espèces en voie de disparition ou menacées (M)	• Migration du béluga (EBH, OBH) (E) • Hivernage du béluga (OBH) (E) • Migration de la baleine boréale (E) • Migration du narval (NBH) • Migration des oiseaux de mer (M) • Invertébrés épibenthiques (E) • Poissons démersaux (E) • Migration des mammifères marins (E) • Polynies (M) • Croissance de la raie épineuse (E) • Biodiversité – Présence de communautés très productives ou diversifiées (E)	• Migration des mammifères marins (E) • Croissance de la raie épineuse (E) • Connectivité génétique de la crevette nordique (E) • Connectivité génétique de la morue polaire (E) • Alimentation du narval (NBH) dans la voie migratoire (M)
Talus sud-est de Baffin[2.8]	• Hivernage de la Mouette blanche (E) • Hivernage de la Mouette rosée (E) • Croissance de la laimargue atlantique (E) • Hivernage de la laimargue atlantique (E)	• Hivernage du narval (NBH) (E) • Alimentation, hivernage et migration des oiseaux de mer (E) • Invertébrés épibenthiques (M) • Poissons démersaux et bathypélagiques (M) • Coraux (E)	• Alimentation du narval (NBH) dans l'aire d'hivernage (E) • Reproduction, déplacement et recherche de nourriture du requin du Groenland (E) • Alimentation et mise bas du phoque à capuchon (M)

ZIEB	Unicité	Concentration	Conséquences sur la valeur adaptative
	• Assemblage d'éponges (E) • Assemblage de poissons démersaux (E) • Assemblage épibenthique (E) • Fraie du flétan du Groenland (E) • Biodiversité – Présence de communautés très productives ou diversifiées (E) • Biodiversité – Présence d'espèces en voie de disparition ou menacées (E) • Hivernage du narval (NBH) (E) • Mise bas du phoque à capuchon et du phoque du Groenland (E) • Diversité en coraux (E) • Gorgones de grande taille (E)	• Éponges (E) • Laimargue atlantique (E) • Phoque à capuchon (E) • Cachalot macrocéphale (M) • Baleine à bec commune (M) • Biodiversité – Présence de communautés très productives ou diversifiées (E) • Biodiversité – Présence d'espèces en voie de disparition ou menacées (E)	• Alimentation et mise bas du phoque du Groenland (M) • Hivernage de la Mouette blanche (E) • Hivernage de la Mouette rosée (E) • Déplacement et fraie du flétan du Groenland (E) • Gorgones de grande taille (E)
Plateau sud-est de Baffin[2.8]	• Alimentation et mise bas de l'ours blanc dans le détroit de Davis (E) • Sébastes (E) • Loups de mer (E) • Poissons mésopélagiques (E) • Biodiversité – Présence d'espèces en voie de disparition ou menacées (E)	• Nidification, reproduction et rassemblement des oiseaux de mer (E) • Hivernage et alimentation de la baleine boréale (M) • Alimentation et mise bas de l'ours blanc (E) • Hivernage et échoueries terrestres du morse de l'Atlantique (M) • Phoque annelé (M) • Crevette nordique (M) • Sébastes (E) • Loups de mer (M) • Poissons mésopélagiques (M) • Espèces fourragères (M) • Poissons démersaux (M)	• Nidification et alimentation des oiseaux de mer (M) • Alimentation de la baleine boréale (M) • Alimentation et mise bas de l'ours blanc (M) • Passage de glace de mer du caribou (M)

ZIEB	Unicité	Concentration	Conséquences sur la valeur adaptative
		• Invertébrés épibenthiques (M) • Polynies (M) • Biodiversité – Présence d'espèces en voie de disparition ou menacées (E)	
Nord du détroit de Davis[2.8]	• Assemblage d'éponges (E) • Assemblage de poissons démersaux (E) • Assemblage épibenthique (E) • Diversité des éponges (E) • Diversité épibenthique (E) • Couloir de migration (M) • Transition océanographique unique (E)	• Coraux (E) • Éponges (E) • Aire de reproduction de la raie boréale (E) • Biodiversité – Présence de communautés très productives ou diversifiées (E) • Oiseaux de mer (M) • Hivernage du narval (M)	• Aire de reproduction de la raie boréale (E) • Migration du phoque à capuchon (E) • Migration du morse de l'Atlantique (E) • Migration du flétan du Groenland (E)
Sud de la baie de Baffin[2.12]	• Coraux bambous (E) • Hivernage du narval (E)	• Hivernage du narval (E) • Gorgones (E) • Coraux noirs (M) • Pennatules (M) • Phoque à capuchon (E) • Oiseaux de mer (M) • Laimargue atlantique (E) • Cachalot macrocéphale (E) • Baleine à bec commune (E) • Invertébrés épibenthiques (M)	• Hivernage et alimentation du narval (E) • Alimentation du phoque à capuchon (E)
Rebord du plateau continental de la baie de Baffin[2.11]	• Assemblage d'éponges (M)	• Migration des mammifères marins (E) • Migration de la baleine boréale et du narval (E) • Ours blanc de la baie de Baffin (E) • Oiseaux de mer (M) • Invertébrés épibenthiques (M)	• Croissance de la raie boréale (M) • Alimentation du narval (M)

ZIEB	Unicité	Concentration	Conséquences sur la valeur adaptative
		• Poissons démersaux (M) • Raie boréale (M) • Pennatules (M) • Éponges • Biodiversité – Présence d'espèces très productives ou diversifiées	
Baie Home[NOUVEAU]	• Halte migratoire de mammifères marins (E) • Colonie de Mergules nains (E)	• Migration, alimentation et croissance des mammifères marins (E) • Alimentation et mise bas de l'ours blanc de la baie de Baffin (M) • Alimentation et mise bas de la baleine boréale (M) • Alimentation et mise bas du narval (M) • Mise bas du béluga (M) • Migration et alimentation de l'épaulard (M) • Phoque annelé (M) • Pennatules (M) • Topographie du fond marin (M) • Biodiversité – Présence d'espèces très productives ou diversifiées	• Alimentation et migration des mammifères marins (M) • Topographie du fond marin (M)
Nord de la baie de Baffin[2.13]	• Concentration de pennatules marines (*Umbellula* spp.) (E) • Déplacement et hivernage de la laimargue atlantique (E) • Invertébrés épibenthiques adaptés au froid (E)	• Pennatules (E) • Éponges (E) • Invertébrés épibenthiques (E) • Ours blancs dans la baie de Baffin et le détroit de Lancaster (E)	• Migration de la laimargue atlantique (E) • Migration du béluga (EBH-BB) (E)

Est du détroit d'Hudson

La ZIEB de l'est du détroit d'Hudson est contiguë à celle de l'ouest du détroit d'Hudson. Les limites sud et est s'étendent jusqu'à l'embouchure de la baie d'Ungava et à l'entrée du détroit d'Hudson, respectivement, entre l'île Resolution et la pointe du Labrador (figure 2). Les eaux sortantes du détroit d'Hudson fournissent un important apport d'eau douce à l'Atlantique Nord-Ouest (Ridenour *et al*. 2021). Plusieurs caractéristiques écologiques et biologiques associées à la ZIEB de l'ouest du détroit d'Hudson sont également importantes dans l'est du détroit

d'Hudson. Il s'agit notamment de la formation d'importants chenaux de séparation le long de la côte sud de l'île de Baffin et dans des zones de productivité primaire élevée (Cyr and Larouche 2015). Comme pour le reste du détroit d'Hudson, cette zone représente un goulot d'étranglement le long des voies de migration saisonnière des populations de mammifères marins (p. ex., béluga, narval, baleine boréale) et abrite une grande diversité de mammifères marins et d'oiseaux de mer, en particulier en hiver et au printemps (Yurkowski *et al*. 2019). De même, de vastes points chauds hautement riches en espèces de poissons démersaux et d'invertébrés épibenthiques s'y trouvent. La ZIEB comprend également des aires d'hivernage et d'alimentation du béluga (population de l'ouest de la baie d'Hudson) et du narval (population du nord de la baie d'Hudson) (Bailleul *et al*. 2012; Watt *et al*. 2017).

Malgré les similitudes, certaines caractéristiques écologiques distinguent cette ZIEB de celle de l'ouest du détroit d'Hudson. L'est du détroit d'Hudson est soumis à un brassage maréal extrême et à de fortes amplitudes de marée (Saucier *et al*. 2004), et affichent des concentrations élevées de chlorphylle *a*, ce qui indique une productivité primaire élevée. Des points chauds de productivité secondaire y sont également observés, comme en témoignent les fortes concentrations de biomasse du flétan noir, de la crevette nordique et de la crevette ésope. Des études génomiques soulignent l'importance de cette zone pour la connectivité entre les sous-populations subarctiques de crevettes nordiques et de morues polaires (*Boreogadus saida*) dans le détroit d'Hudson et le nord du Labrador (Bourret *et al*. 2024; Bringloe *et al*. 2024). La zone autour de Killiniq et des îles Button représente un important couloir de migration printanière et automnale entre les habitats de reproduction et d'hivernage des canards de mer, notamment l'Eider à duvet, l'Eider à tête grise (*Somateria spectabilis*) et le Harelde kakawi (*Clangula hyemalis*) (Bowman *et al*. 2022). La péninsule Meta Incognita, sur la côte sud de l'île de Baffin, est la limite septentrionale de l'habitat de reproduction de l'Arlequin plongeur (*Histrionicus histrionicus*) (inscrit à l'annexe 1 de la LEP et désignée espèce préoccupante par le COSEPAC) (COSEPAC 2013). La ZIEB comprend également une aire de croissance pour la raie épineuse (*Amblyraja radiata*) (désignée espèce préoccupante par le COSEPAC) (UICN SSC Shark Specialist Group 2022).

Talus sud-est de Baffin

La ZIEB du talus sud-est de Baffin est l'une des trois nouvelles ZIEB résultant de la subdivision de la grande ZIEB du bassin Hatton, de la mer du Labrador et du détroit de Davis. Les limites comprennent la partie extracôtière à plus de 500 m de profondeur de l'ancienne ZIEB, mais excluent le nord du détroit de Davis (figure 3). L'isobathe de 500 m correspond à peu près à un front thermique récurrent s'étendant du détroit de Davis au détroit d'Hudson (Cyr and Larouche 2015) et à un gradient côtier-extracôtier dans la phénologie saisonnière de la prise/rupture de la glace de mer (York *et al*. 2020). Selon les participants, la nouvelle limite permettrait de mieux distinguer les groupes d'espèces caractéristiques des habitats du talus continental et des eaux libres plus profondes, ou associés à la banquise mobile, d'une part, de ceux qui occupent les zones du plateau et les zones côtières, ou qui dépendent davantage de la glace de rive et de la banquise consolidée, d'autre part.

La ZIEB est un point chaud de diversité de mammifères marins, d'oiseaux de mer et de poissons marins, en particulier en hiver et au printemps (Yurkowski *et al*. 2019). Elle abrite des zones essentielles pour l'alimentation, l'hivernage et la migration des oiseaux de mer (Mallory *et al*. 2019), dont l'habitat d'hivernage principal de la Mouette blanche (*Pagophila eburnea*) et de la Mouette rosée (*Rhodostethia rosea*), deux espèces en voie de disparition (Maftei *et al*. 2015; Spencer *et al*. 2016). Les oiseaux de mer sont abondants toute l'année, en particulier les piscivores plongeurs, comme le Fulmar boréal (*Fulmarus glacialis*), la Mouette tridactyle (*Rissa tridactyla*) et le Goéland bourgmestre (*Larus hyperboreus*) (Wong *et al*. 2014).

La ZIEB comprend le bassin Hatton, qui est la principale aire d'hivernage population de narvals du nord de la baie d'Hudson (Westdal *et al*. 2010), et abrite de denses concentrations de gorgones de grande taille, d'éponges astrophorides et d'éponges siliceuses formant de l'habitat (Kenchington *et al*. 2016). Elle constitue également une zone clé pour les mammifères marins résidant de façon saisonnière dans l'est de l'Arctique canadien, comme le cachalot macrocéphale (*Physeter macrocephalus*) et la baleine à bec commune (*Hyperoodon ampullatus*), cétacés régulièrement observés (Davidson *et al*. 2023), et le phoque à capuchon (*Cystophora cristata*) et le phoque du Groenland (*Pagophilus groenlandicus*), qui utilisent la zone pour chercher de la nourriture et mettre bas (Andersen *et al*. 2013; Cichowski *et al*. 2022).

Le talus sud-est de Baffin renferme des points chauds régionaux de diversité de coraux, d'éponges, d'invertébrés épibenthiques et de poissons bathypélagiques d'eau profonde. Les assemblages de poissons démersaux, d'invertébrés épibenthiques, d'éponges et de zooplancton sont également uniques par rapport à ceux d'autres parties de l'est de l'Arctique canadien et du complexe de la baie d'Hudson, avec une plus grande représentation des taxons caractéristiques des eaux boréales-tempérées plus chaudes (Murillo *et al*. 2018; Cichowski *et al*. 2022). En outre, la ZIEB du talus sud-est de Baffin contient des zones clés importantes pour les déplacements et la valeur adaptative des poissons marins. Elle chevauche la seule frayère des stocks de flétans du Groenland connue dans l'Atlantique Nord-Ouest et, par conséquent, constitue une zone où les déplacements de poissons entre les zones de gestion sont plus importants (Vihtakari *et al*. 2022). Les parties les plus profondes du talus continental dans la ZIEB représentent des aires de croissance et d'hivernage potentielles pour la laimargue atlantique (*Somniosus microcephalus*) (UICN SSC Shark Specialist Group 2022).

Plateau sud-est de l'île de Baffin

La ZIEB du plateau sud-est de Baffin correspond au plateau continental et aux zones littorales le long du sud-est de l'île de Baffin, à l'exclusion de la baie Frobisher et de la baie Cumberland. Cette nouvelle ZIEB comprend la partie moins profonde (< 500 m) de l'ancienne ZIEB du bassin Hatton, de la mer du Labrador et du détroit de Davis (figure 3). Les sites d'alimentation et de croissance ainsi que les refuges saisonniers de plusieurs espèces correspondent à ceux présentant à longueur d'année des niveaux élevés de biodiversité de prédateurs marins mobiles, tels que les mammifères marins, les oiseaux de mer et les grands poissons marins (Yurkowski *et al*. 2019).

Un important réseau de polynies se forme à l'embouchure de la baie Frobisher (Nunavut Planning Commission 2023) et soutient les aires d'hivernage de la baleine boréale et du morse de l'Atlantique (Stewart 2008; Hamilton *et al*. 2022). Les phoques annelés (*Pusa hispida*) qui passent l'été plus au nord dans l'archipel arctique canadien se rassemblent en plus grand nombre et s'alimentent le long de la péninsule Cumberland et dans la baie Cumberland pendant l'hiver (Ogloff *et al.* 2021). Le morse de l'Atlantique (stock de la baie d'Hudson et du détroit de Davis) est abondant autour des péninsules Hall et Cumberland en été et à l'automne, où il y a des sites d'alimentation et de nombreuses échoueries (Government of Nunavut 2012, 2013). Cette partie du sud-est de l'île de Baffin représente l'aire de répartition principale de la population d'ours blancs du détroit de Davis (Taylor *et al.* 2001), offrant de nombreux sites de mise bas ainsi que des possibilités de chasse aux phoques sur la glace de mer (Government of Nunavut 2012, 2013). Les passages de glace de mer permettent aux caribous d'accéder aux sites de mise bas et de post-mise bas sur l'île Loks Land (Nunavut Planning Commission 2023).

D'importantes concentrations d'oiseaux et de canards de mer sont observées dans l'ensemble de la ZIEB de mai à octobre. L'embouchure de la baie Frobisher renferme des milieux terrestres et marins clés pour les oiseaux migrateurs. Des sites d'alimentation, de reproduction, de

nidification et de rassemblement de nombreuses espèces, notamment la Mouette tridactyle et le Guillemot de Brünnich, qui vivent en grandes colonies sur l'île Hantzsch, s'y trouvent (Mallory *et al.* 2019). Le plateau sud-est de Baffin comprend plusieurs points chauds de biomasse et de richesse en poissons et en invertébrés marins. Une zone productive en crevettes nordiques se trouve à l'est de l'île Resolution. Les poissons mésopélagiques et les espèces fourragères sont abondants à l'est de la baie Cumberland, à une profondeur située entre 200 m et 300 m. Une grande richesse en invertébrés benthiques se trouve au large des péninsules Hall et Cumberland. À proximité du bassin Hatton et du détroit de Davis, à une profondeur comprise entre 300 m à 500 m, une plus grande richesse en poissons démersaux et des points chauds de biomasse des loups de mer et des sébastes sont observés.

Nord du détroit de Davis

Le nord du détroit de Davis a été désigné ZIEB en raison de la présence du seuil qui traverse le détroit de Davis et qui marque une transition biogéographique et océanographique unique entre les eaux relativement chaudes et salines de l'Atlantique Nord tempéré et les eaux arctiques froides et moins salines de la baie de Baffin et des zones plus septentrionales. Les gradients biotiques et environnementaux s'étendent latitudinalement, mais aussi d'est en ouest sous l'influence du courant du Groenland occidental à l'est et du courant de l'île de Baffin à l'ouest. Les limites séparent la zone située à l'est du cap Dyer, à plus de 500 m de profondeur et au nord du 65,5^{e} degré de latitude nord, du reste de l'ancienne ZIEB du bassin Hatton, de la mer du Labrador et du détroit de Davis (figure 3).

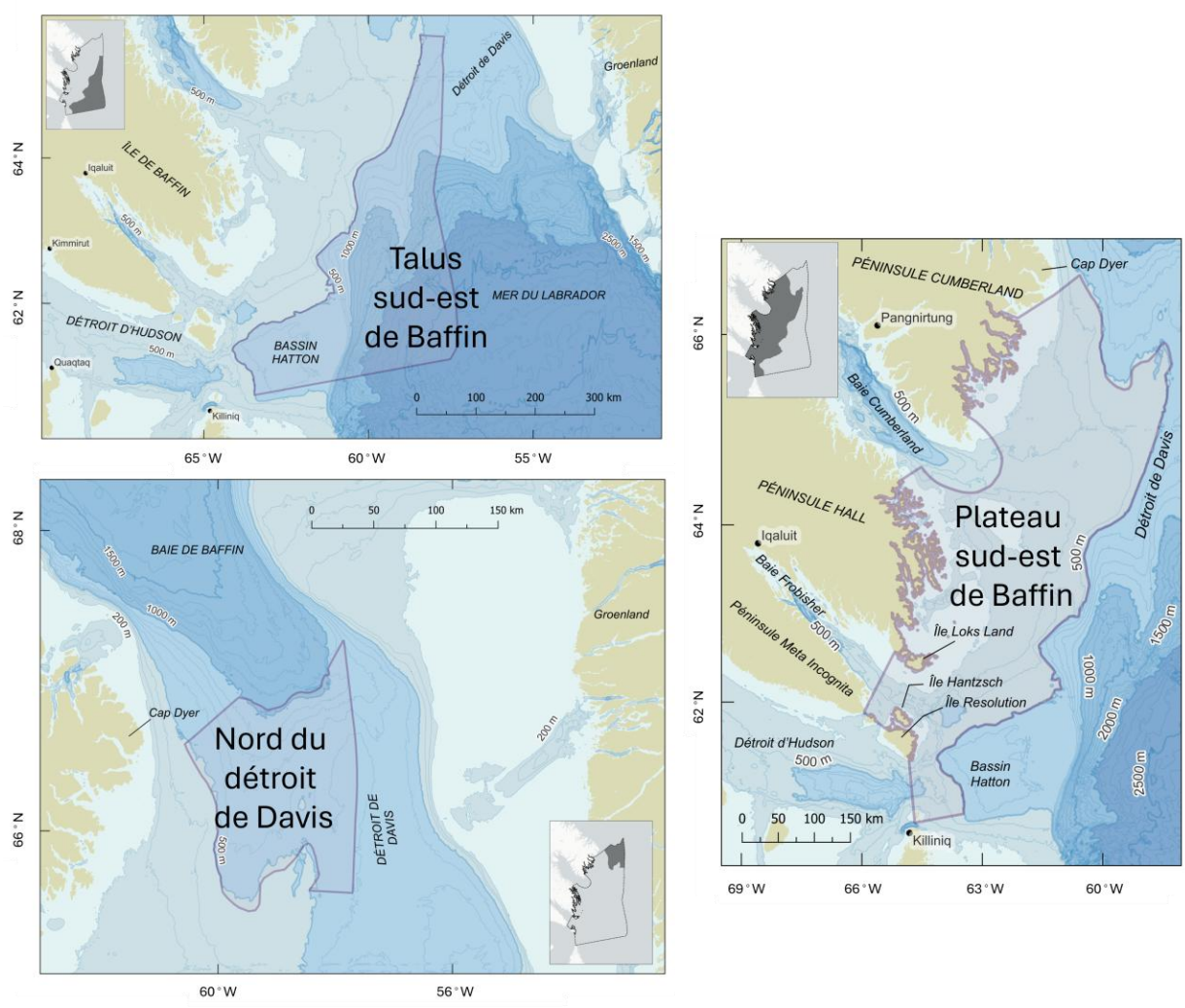


Figure 3. Limites (polygones violets) de la ZIEB du talus sud-est de Baffin (en haut à gauche), de la ZIEB du nord du détroit de Davis (en bas à gauche) et de la ZIEB du plateau sud-est de Baffin (à droite). Les encadrés indiquent l'emplacement des limites des ZIEB par rapport à celles de l'ancienne ZIEB du bassin Hatton, de la mer du Labrador et du détroit de Davis.

La transition des conditions environnementales dans ce secteur se reflète dans l'unicité, la diversité et les changements relativement prononcés de la structure et du renouvellement des assemblages biotiques. La structure verticale des assemblages de poissons et de zooplancton mésopélagiques change rapidement de part et d'autre de ce front polaire (Chawarski *et al.* 2022). La composition des assemblages d'éponges (Murillo *et al.* 2018), de poissons démersaux et d'invertébrés épibenthiques est caractérisée par des mélanges de types de communautés et d'espèces ayant des affinités avec des conditions à la fois polaires-froides et tempérées-chaudes. Cette diversité de types d'assemblages est concomitante avec des points chauds de richesse taxinomique de ces groupes d'espèces. La biomasse (Kenchington *et al.* 2016) et la diversité des coraux et des éponges d'eau froide sont élevées, compte tenu des grandes concentrations de gorgones de plus petite taille, de pennatules, d'éponges astrophorides de taille moyenne à grande, d'éponges de la famille des Tellidés (qui ont la forme d'une balle de golf) et d'éponges siliceuses.

En ce qui concerne les espèces hautement mobiles et migratrices, le détroit de Davis est un couloir de déplacement pour les espèces qui migrent vers ou depuis la baie de Baffin (p. ex. phoque à capuchon, cachalot macrocéphale, baleine à bec commune, flétan du Groenland) (Lefort *et al.* 2022; Madigan *et al.* 2025) ou entre l'est de l'île de Baffin et l'ouest du Groenland (p. ex. morse de l'Atlantique de la baie d'Hudson et du détroit de Davis, baleine boréale) (Dietz *et al.* 2014; Nielsen *et al.* 2015). Au sein de la ZIEB se trouve une possible aire de reproduction et de croissance de la raie boréale (*Amblyraja hyperborea*; UICN SSC Shark Specialist Group 2022), des points chauds d'abondance d'oiseaux de mer appartenant aux guildes alimentaires des prédateurs de surface (p. ex., Fulmar boréal, Mouette tridactyle) et des piscivores plongeurs (p. ex., Guillemots de Brünnich) (Wong *et al.* 2014), et des sites d'alimentation utilisés par le narval dans son aire d'hivernage (Watt *et al.* 2017).

Sud de la baie de Baffin

La ZIEB du sud de la baie de Baffin jouxte le détroit de Davis et occupe l'extrémité sud de la baie de Baffin, adjacente au rebord du plateau de Disko (figure 2). La ZIEB a été initialement désignée en raison de la présence de l'aire d'hivernage du narval et des concentrations de coraux noirs. Les dernières données disponibles renforcent la justification initiale de la désignation de la ZIEB tout en soulignant son importance pour les autres mammifères marins, les oiseaux de mer, les poissons et les espèces benthiques sensibles.

D'après la télémétrie par satellite, la ZIEB correspond à l'aire d'hivernage principale de plusieurs stocks de narvals de la baie de Baffin (Hamilton *et al.* 2022). La télémétrie acoustique a montré que les poissons marins grands migrateurs, comme la laimargue atlantique et le flétan du Groenland, se concentrent également de façon récurrente le long du rebord du plateau de Disko (Edwards *et al.* 2022; Madigan *et al.* 2025). Outre les coraux noirs, le refuge marin Disko Fan abrite des forêts de corail bambou (*Keratoisis flexibililis*) uniques au monde (Neves *et al.* 2015). De grandes concentrations de pennatules se trouvent aussi le long du rebord du plateau de Disko, y compris dans les champs denses de *Ptilella grandis* (Côté *et al.* 2023). Les oiseaux de mer, tels que le Fulmar boréal, la Mouette tridactyle et le Merlgule nain (*Alle alle*), sont particulièrement abondants dans la ZIEB (Wong *et al.* 2014). Le sud de la baie de Baffin est également l'une des principales zones utilisées par le cachalot macrocéphale, la baleine à bec commune et le phoque à capuchon, qui entrent dans la baie de Baffin pour s'alimenter pendant la période estivale (Andersen *et al.* 2013; Davidson *et al.* 2023). Les points chauds de diversité de poissons démersaux et d'invertébrés épibenthiques se trouvent vers la limite méridionale.

Rebord du plateau continental de la baie de Baffin

Une ZIEB s'étendant le long du rebord du plateau continental et du talus continental de l'est de l'île de Baffin a d'abord été désignée en raison de la présence d'un couloir de migration de mammifères marins (p. ex., baleine boréale, phoques) et d'habitat épibenthique ainsi que de son importance présumée pour les poissons marins (figure 2B). Après avoir examiné les sources d'information mises à jour, les participants à la réunion ont convenu que le prolongement de la limite ouest de la ZIEB du rebord du plateau continental de la baie de Baffin, de l'isobathe de 1 000 m à l'isobathe de 500 m (figure 2, figure 4), permettrait de mieux englober le rebord abrupt du plateau même, les caractéristiques écologiques déterminantes reconnues précédemment ainsi que celles nouvellement repérées.

Cette ZIEB est caractérisée par une grande diversité de prédateurs marins très mobiles de l'été à l'automne (Yurkowski *et al.* 2019). Les données de télémétrie par satellite indiquent que les mammifères marins grands migrateurs (p. ex., narval, baleine boréale, phoque à capuchon, phoque annelé, phoque du Groenland) dans l'est de l'Arctique canadien peuvent emprunter soit des voies côtières peu profondes le long de l'île de Baffin, soit des voies extracôtières le long du

rebord du plateau continental ou des eaux libres profondes de la baie de Baffin (Andersen *et al.* 2013; Nielsen *et al.* 2015; Shuert *et al.* 2023). La ZIEB du rebord du plateau continental de la baie de Baffin comprend ces dernières voies et chevauche également l'aire de répartition principale de la population d'ours blancs de la baie de Baffin (Taylor *et al.* 2001; Yurkowski *et al.* 2019). Le tiers sud de la ZIEB est fréquenté par d'importantes concentrations de guildes d'oiseaux marins piscivores plongeurs et pêchant en surface (Wong *et al.* 2014) et de l'habitat hautement convenable pour la baleine à bec commune et le cachalot macrocéphale (Davidson *et al.* 2023). En ce qui concerne les caractéristiques de l'habitat benthique et leur importance pour les poissons marins, l'extension peu profonde de la ZIEB d'origine crée un meilleur chevauchement avec les concentrations connues de pennatules et de lits d'éponges carnivores et siliceuses (Kenchington *et al.* 2016; Murillo *et al.* 2018), une aire de croissance de la raie arctique récemment découverte (UICN SSC Shark Specialist Group 2022), des points chauds régionaux de diversité de poissons démersaux et d'invertébrés benthiques et des points chauds régionaux de biomasse du flétan du Groenland.

Baie Home

Une nouvelle ZIEB a été désignée dans la baie Home, qui comprend la grande échancrure entre la baie Isabella et Qikiqtarjuaq, la fosse Home et de nombreuses îles et bras de mer (figure 2C). Les sources publiées de l'Inuit Qaujimajatuqangit (IQ) soulignent que la baie Home est une zone d'importance particulière et de grande diversité biologique. Elle est une halte migratoire clé pour les mammifères marins entre les sites estivaux du nord de la baie de Baffin et de l'archipel arctique canadien, et les sites d'hivernage plus au sud (Government of Nunavut 2010, 2014). Ces sources décrivent de nombreux occupants saisonniers, notamment la baleine boréale, le béluga, le narval, l'épaulard (*Orcinus orca*), le phoque à capuchon, le phoque du Groenland et le phoque barbu, ainsi que des sites de mise bas (béluga, baleine boréale, baleine boréale; Nunavut Planning Commission 2023). Les phoques annelés, abondants toute l'année dans la baie Home, s'y reproduisent au printemps. Les ours blancs sont abondants et émergent de leur tanière dans les fjords et sur les nombreuses îles pour chasser les phoques depuis la lisière des floes ou la banquise, ou encore sur la glace de rive au printemps et en été. Les analyses des déplacements, des tendances de déplacement et du comportement de plongée des animaux suivis par satellite indiquent également que la baie Home et d'autres fosses profondes et systèmes de fjords le long de l'est de l'île de Baffin favorisent les activités d'alimentation et servent de haltes pour les mammifères marins migrateurs empruntant des voies côtières (Nielsen *et al.* 2015; Ogloff *et al.* 2021; Grecian *et al.* 2022; Shuert *et al.* 2023). Par conséquent, il s'agit d'une zone où les concentrations saisonnières et la diversité des espèces mobiles sont élevées (Yurkowski *et al.* 2019). L'IQ indique également que les nombreuses îles de la ZIEB servent de sites de nidification à la Sterne arctique (*Sterna paradisaea*), au Labbe à longue queue (*Stercorarius longicaudus*), à l'Eider à duvet et au Mergule nain (Government of Nunavut 2010, 2014). Fait unique, la baie Home abrite les seules colonies nicheuses de Mergules nains du Canada (Finley et Evans 1984). La fosse Home et le cône à son embouchure contiennent des champs de blocs et de galets associés à des fonds sablo-vaseux qui soutiennent de denses concentrations de pennatules, d'éponges pédonculées, de fausses étoiles de mer et de coraux mous (Edinger et Neves 2014).

Nord de la baie de Baffin

La ZIEB du nord de la baie de Baffin, relativement petite, est située à l'extrémité nord de la baie de Baffin, à l'est de l'île Devon, à la sortie du détroit de Lancaster (figure 2C). Dans cette zone, le courant salin chaud du Groenland occidental bifurque vers l'ouest dans la baie de Baffin et

fusionne avec les eaux froides du courant de l'île de Baffin, qui s'écoulent vers le sud. Il a été déterminé que cette ZIEB continue de répondre aux critères de désignation des ZIEB et que les limites existantes sont bien définies. Initialement, la ZIEB a été désignée uniquement en raison de la présence des concentrations denses et uniques de pennatules pédonculées de grande taille du genre *Umbellula*. Les données les plus récentes indiquent que les limites de la ZIEB englobent le secteur présentant les plus fortes concentrations, la biomasse la plus élevée et la plus forte probabilité d'occurrence prévue de pennatules (Beazley *et al.* 2016; Kenchington *et al.* 2016). De denses concentrations du genre *Umbellula* sont également présentes dans les détroits de Jones et de Lancaster, mais les colonies du détroit de Jones ne sont pas aussi grandes, tandis que leur étendue spatiale dans le détroit de Lancaster est inconnue (de Moura Neves *et al.* 2018). En plus des pennatules, la ZIEB présente généralement une richesse et une biomasse élevées d'autres invertébrés épibenthiques (Jørgensen *et al.* 2022). L'assemblage benthique de cette zone du plateau continental soumise à l'écoulement sortant de l'Arctique est caractérisé par des taxons principalement adaptés aux eaux froides.

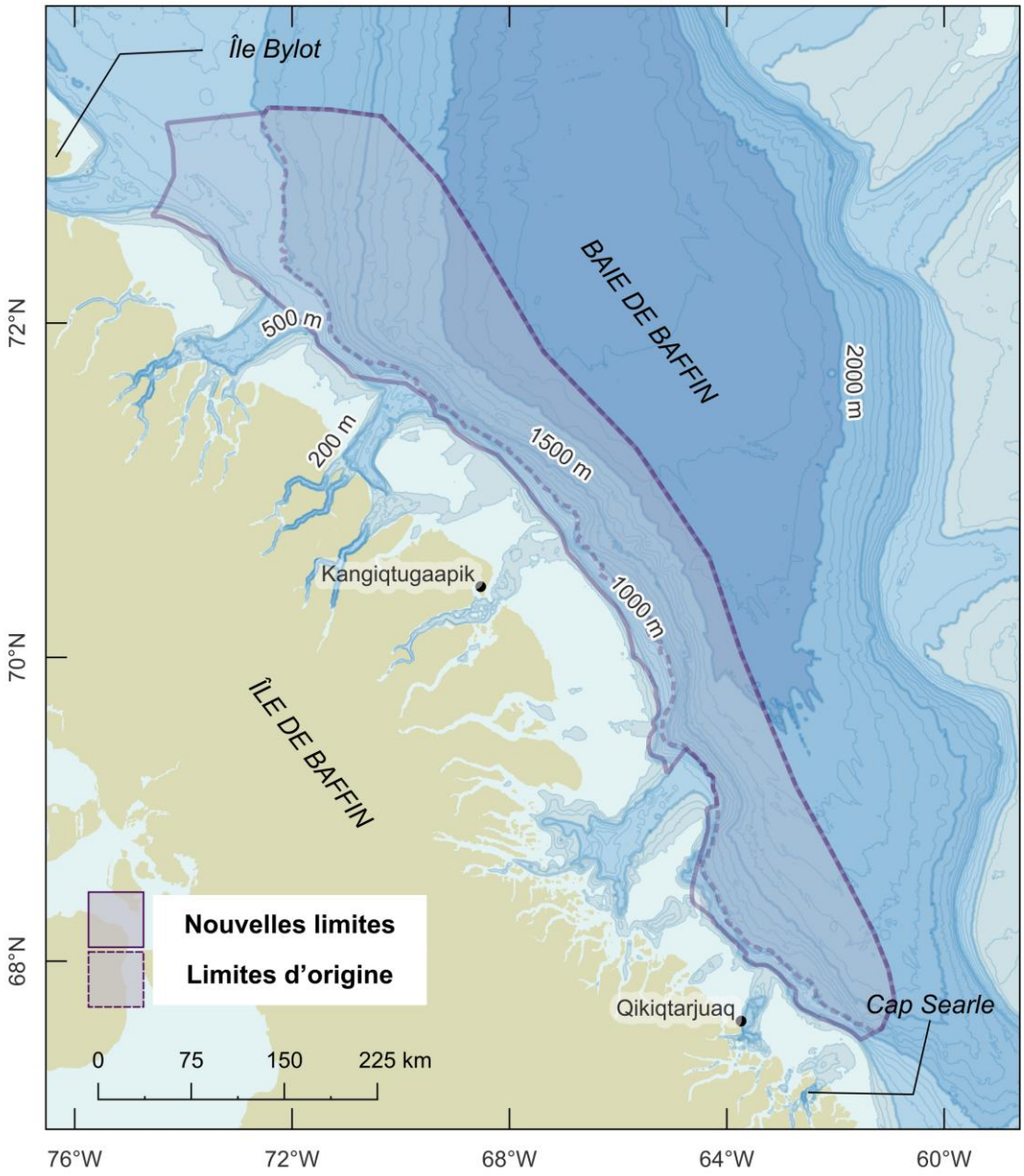


Figure 4. Limites révisées de la ZIEB du rebord du plateau continental de la baie de Baffin (polygone violet). La ligne tiretée indique la limite ouest d'origine de la ZIEB à l'isobathe de 1 000 m.

La zone est également importante pour les grands prédateurs marins, chevauchant partiellement un vaste point chaud de diversité qui comprend également les détroits de Lancaster et de Jones et une forte abondance d'ours blancs (hiver-printemps) (Yurkowski *et al.* 2019). La ZIEB chevauche la voie migratoire présumée du béluga, population de l'est du Haut-Arctique et de la baie de Baffin, entre l'archipel arctique canadien et les sites d'hivernage de la baie Disko et le long d'autres parties de l'ouest du Groenland (COSEPAC 2020). Les laimargues atlantiques du détroit de Jones se déplacent également vers l'est en traversant cette ZIEB et la polynie des eaux du Nord avant la prise de la glace de mer, à destination de leurs sites d'hivernage le long de l'ouest du Groenland (UICN SSC Shark Specialist Group 2022).

Sources d'incertitude

- La variabilité interannuelle de l'emplacement et de l'étendue des éléments de la glace de mer (p. ex. lisière des floes, polynies, chenaux de séparation) qui peuvent avoir une incidence sur les différences d'une année à l'autre dans les zones d'importance pour le biote associé à la glace de mer n'a pas été prise en compte ici. Les données spatialement exhaustives sur les assemblages fauniques sous la glace et sur les points chauds de productivité régionale des algues de glace de mer sont lacunaires.
- Portée spatiale et temporelle, et granularité – Les ensembles de données à vaste couverture régionale réévalués ici présentent souvent une résolution spatiale et temporelle grossière, ce qui peut entraîner un manque de précision dans la délimitation des caractéristiques écologiques et biologiques et, par conséquent, dans le tracé des limites des ZIEB. Ainsi, l'hétérogénéité spatiale à plus petite échelle associée à l'emplacement des caractéristiques d'importance écologique et biologique de même qu'aux variations saisonnières ou à court terme de leur utilisation ou de leur occurrence dans certains secteurs ne pourra pas être détectée. En outre, la couverture des données et l'effort d'échantillonnage dans l'Arctique sont comparativement inférieurs à ceux dans d'autres régions. La collecte de données est souvent concentrée à proximité des collectivités ou pendant la période d'eaux libres. Le fait de combler ces importantes lacunes dans les données, en incluant d'autres zones géographiques et la période couverte de glace, pourrait révéler d'autres zones importantes. Les données scientifiques tirées de relevés au chalut et d'autres relevés systématiques et récurrents sont généralement limitées aux eaux à plus de 200 m de profondeur. Les zones littorales et côtières ont tendance à être sous-échantillonnées. L'IQ comble de grandes lacunes dans ces zones moins profondes, lacunes qui découlent d'un biais principalement associé à l'échantillonnage à partir de navires.
- Les analyses des points chauds régionaux de diversité de macroalgues benthiques ne sont pas fondées sur des données contemporaines. Bien qu'il y ait des renseignements plus à jour sur la répartition générale de certains groupes d'espèces dans l'est de l'Arctique canadien (p. ex., varech) ou que des relevés infratidaux plus détaillés aient été effectués dans quelques zones, aucun ensemble de données complètes sur les plans spatial et taxinomique du dernier demi-siècle n'est disponible.
- Les évaluations régionales des principaux points chauds de productivité sont limitées par les défis liés à la télédétection en milieu arctique. La présence de glace de mer, la couverture nuageuse fréquente, le faible angle du soleil et l'incapacité à détecter d'importantes caractéristiques de la productivité primaire de l'Arctique, telles que les efflorescences sous la glace et à la lisière des glaces, ou encore les maximums de chlorophylle sous la surface, peuvent fausser considérablement ces estimations.
- L'incertitude persiste quant à l'emplacement des limites statiques des ZIEB autour de caractéristiques écologiques dynamiques. La variabilité interannuelle de l'emplacement des concentrations d'espèces et des points chauds d'abondance et de diversité, ou la façon dont ils peuvent évoluer sous l'effet des changements climatiques à long terme, n'est pas bien comprise. Les caractéristiques d'importance écologique s'étendront au-delà des limites établies des ZIEB, de la zone économique exclusive du Canada (p. ex. vers le Groenland) et des limites biorégionales (p. ex. le plateau du Labrador). Du point de vue de la gestion des risques, les limites des ZIEB fournissent une orientation préliminaire.
- Biais d'échantillonnage des engins de chalutage de fond scientifiques – Ces engins sont biaisés en faveur des taxons benthiques et démersaux. D'autres types d'engins, tels que les

filets à zooplancton ou les relevés acoustiques, sont nécessaires pour échantillonner efficacement les espèces pélagiques. L'interprétation des points chauds de poissons mésopélagiques présentée ici doit être considérée avec prudence. Les engins de chalutage sous-échantillonnent également les habitats présentant une topographie de fond complexe ou abritant des taxons fragiles, de petite taille ou ne se regroupant pas, ce qui pourrait entraîner une sous-estimation de la richesse spécifique.

CONCLUSION ET AVIS

Une liste exhaustive et actualisée a été compilée à partir de sources de données et de connaissances écologiques qui fournissent des renseignements géospatiaux sur la répartition des composantes écosystémiques clés des régions biogéographiques de de l'Arctique de l'Est et du complexe de la baie d'Hudson. Cet exercice de collecte d'information est une étape essentielle du processus de réévaluation des ZIEB et aide également à déterminer l'hétérogénéité spatiale sous-jacente des ZIEB existantes et des nouvelles ZIEB candidates.

À la suite du processus d'examen des ZIEB, il a été déterminé que l'est du détroit d'Hudson, l'ouest du détroit d'Hudson, le sud de la baie de Baffin et le nord de la baie de Baffin continuent de répondre aux principaux critères de désignation des ZIEB énoncés dans les lignes directrices nationales du MPO et qu'aucune modification des limites existantes n'est requise. Il a été recommandé de maintenir la délimitation de la ZIEB du rebord du plateau continental de la baie de Baffin, mais d'étendre sa limite ouest jusqu'à l'isobathe de 500 m afin de mieux englober les poissons marins, l'habitat épibenthique et les voies de migration des mammifères marins le long du rebord du plateau continental. Compte tenu de l'hétérogénéité spatiale importante de la vaste ZIEB du bassin de Hatton, de la mer du Labrador et du détroit de Davis, trois ZIEB plus petites ayant ensemble la même empreinte spatiale ont été désignées : sud du plateau de Baffin, talus sud-est de Baffin et nord du détroit de Davis. Une nouvelle ZIEB littorale dans le secteur entourant la baie Home a été désignée principalement en raison de son importance générale en tant que halte saisonnière clé pour les mammifères marins migrateurs. À la suite de cette réévaluation, 27 ZIEB sont maintenant reconnues dans la biorégion de l'Est de l'Arctique, et 13, dans la biorégion du complexe de la baie d'Hudson (figure 2).

Les ZIEB désignées, les descriptions de leurs caractéristiques sous-jacentes et la liste à jour des sources géoréférencées d'information écologique pertinentes à l'échelle régionale utilisées dans le présent rapport devraient éclairer une stratégie plus large visant à réduire au minimum les répercussions sur les caractéristiques écologiques importantes de l'est de l'Arctique canadien. Il convient de réfléchir davantage aux outils de gestion les plus appropriés pour atténuer les risques dans ces zones. Certaines des ZIEB désignées dans la biorégion de l'est de l'Arctique bénéficient déjà d'une meilleure atténuation des risques grâce au chevauchement des limites avec celles d'aires protégées existantes (p. ex. le refuge marin Disko Fan, le refuge marin du détroit de Davis, le refuge marin du bassin Hatton, l'aire marine nationale de conservation Tallurutiup Imanga, la zone de protection marine de Qikiqtait, la zone de protection marine de Sarvarjuaq) (figure 2D). Les résultats de cet examen pourraient orienter d'autres exercices de planification spatiale marine, la planification des interventions d'urgence, les évaluations d'impact ou l'application d'autres outils de gestion spatiale et non spatiale à l'intérieur et à l'extérieur des aires protégées existantes ou proposées.

Aucune ZIEB n'a été réduite en superficie, et l'empreinte spatiale individuelle et collective des ZIEB considérées reste assez grande. La superficie des ZIEB variait de 6 860 km^2 à 107 750 km^2 (moyenne = 51 586 km^2). Toutefois, d'après les meilleures sources disponibles au moment de l'évaluation, les limites des ZIEB ont été jugées axées sur les caractéristiques écologiques clés; or, la taille et l'empreinte pourraient refléter davantage les caractéristiques

considérées et la nature des écosystèmes arctiques. Par exemple, de nombreuses espèces examinées dans cette étude effectuent des migrations sur de longues distances entre des zones principales qui varient entre la période d'eaux libres et la période couverte de glace. La grande variabilité interannuelle dans les zones principales, en particulier pour les espèces associées aux caractéristiques de l'habitat de glace de mer, contribue aussi probablement à ce que de vastes zones soient désignées comme importantes au fil des ans.

Les dimensions de l'unicité des ZIEB, et en particulier de leur concentration, continuent de jouer le rôle le plus important dans la désignation de ces dernières. Ces critères sont souvent plus faciles à interpréter, car les données sont plus facilement accessibles pour étayer leur évaluation que dans le cas du critère des conséquences sur la valeur adaptative. L'importance des zones pour la valeur adaptative globale des espèces est souvent déduite (p. ex. à partir des tendances des déplacements et du comportement de plongée). D'autres évaluations directes des aires de reproduction/fraie, d'alimentation et de croissance essentielles à la valeur adaptative des espèces permettraient d'améliorer l'établissement des priorités de gestion dans les ZIEB. La reconnaissance des zones clés de l'Arctique répondant au critère des conséquences sur la valeur adaptative pourrait être améliorée par une meilleure intégration de l'IQ dans le processus d'évaluation des ZIEB.

À mesure que les conditions océanographiques ainsi que la concentration et l'étendue de la glace de mer continuent d'évoluer dans un Arctique qui se réchauffe rapidement, il sera impératif de mettre à jour périodiquement les sources pertinentes de données et de connaissances écologiques et de réexaminer ces critères afin d'évaluer les ZIEB à la lumière des changements prévus et imprévus dans les écosystèmes marins de l'Arctique.

AUTRES CONSIDÉRATIONS

- La prise en compte des sources disponibles de l'IQ et d'autres sources de données écologiques a fourni de précieux renseignements pour la désignation et l'évaluation des ZIEB. Cependant, il subsiste des défis et des obstacles à l'intégration des sources d'IQ et d'autres systèmes de connaissances dans un cadre d'évaluation basé sur la science occidentale, ce qui crée des déséquilibres. L'IQ peut ne pas avoir une composante géoréférencée, et les principes relatifs à la propriété, à la souveraineté et à l'utilisation des données doivent être respectés. Des discussions et des consultations continues seront nécessaires pour intégrer l'IQ et d'autres systèmes de connaissances dans le processus d'évaluation des ZIEB d'une manière plus efficace, adéquate et équitable.
- Évaluation et atténuation des risques – Les dimensions secondaires des ZIEB, soit le caractère naturel et la résilience, n'ont pas été prises en compte dans la présente réévaluation. Toutefois, étant donné qu'ils sont liés au risque écologique et à la sensibilité, ils devraient être évalués dans le cadre de tout exercice d'évaluation des risques propres à une zone pour déterminer la meilleure façon d'atténuer les risques pour les propriétés écologiques sous-jacentes dans les ZIEB. Les décisions d'évaluation des ZIEB sont fondées sur les meilleurs renseignements disponibles au moment de l'évaluation. Les activités humaines et l'évolution rapide des changements climatiques dans l'Arctique peuvent modifier les caractéristiques écologiques après l'évaluation et devraient également être prises en compte dans l'évaluation et l'atténuation des risques.
- Les participants à la réunion ont mentionné la baie Frobisher comme ZIEB potentielle. Une partie non migratrice de la population de bélugas de l'ouest de la baie d'Hudson passe l'été dans la baie Frobisher. D'importants sites d'hivernage de la baleine boréale et du morse de l'Atlantique ainsi que des sites d'alimentation, de rassemblement et de reproduction de

nombreux oiseaux de mer s'y trouvent également. La diversité et l'abondance de la macrofaune benthique sont élevées dans l'intérieur de la baie Frobisher, qui abritent notamment des jardins d'éponges uniques. Toutefois, des participants ont indiqué que cette zone pourrait être mieux évaluée dans le cadre d'un processus distinct intégrant l'IQ. La fosse profonde au nord du bras Scott (golfe Buchan) est une autre zone qui pourrait être considérée comme une ZIEB compte tenu des observations de gorgones de grande taille et de leur utilisation saisonnière par des mammifères marins migrateurs.

- Connectivité – Le cadre de désignation et d'évaluation des ZIEB met en évidence l'unicité et le caractère distinct de chaque zone. Cependant, les caractéristiques écologiques des ZIEB se chevauchent souvent. Même si la connectivité écologique entre les ZIEB n'est pas un élément central de ce cadre, les participants à la réunion d'examen par les pairs ont reconnu l'existence de liens importants entre les ZIEB réévaluées dans le présent exercice et d'autres ZIEB situées à l'intérieur et à l'extérieur des biorégions de l'Arctique de l'Est et du complexe de la baie d'Hudson, qui n'étaient toutefois pas visées par la réunion (figure 2). Cette connectivité doit être prise en compte dans les décisions de gestion et les mesures d'atténuation des risques afin de maintenir l'intégrité des écosystèmes plus larges.
- Bien que les caractéristiques océanographiques puissent être prises en compte dans le cadre des ZIEB du MPO, elles sont souvent sous-représentées. Les caractéristiques et les processus océanographiques, qui sont dynamiques, influent souvent grandement sur les modèles et les processus biologiques ou sont liés à des menaces. Les ZIEB qui subissent ou qui sont susceptibles de subir des changements environnementaux plus rapides peuvent nécessiter une réévaluation plus fréquente grâce à une meilleure intégration des données océanographiques et environnementales.

LISTE DES PARTICIPANTS DE LA RÉUNION

Nom	Appartenance
David Boguski	MPO, Sciences, région de l'Arctique
John O'Brien	MPO, Sciences, région de l'Arctique
Jason Stow (président)	MPO, Sciences, région de l'Arctique
Janelle Laing	MPO, Sciences, région de l'Arctique
Marianne Marcoux	MPO, Sciences, région de l'Arctique
Ryan Galley	MPO, Sciences, région de l'Arctique
Dave Yurkowski	MPO, Sciences, région de l'Arctique
Sheila Atchison	MPO, Sciences, région de l'Arctique
Wojciech Walkusz	MPO, Sciences, région de l'Arctique
Matthew Friesen	MPO, Sciences, région de l'Arctique
David Capelle	MPO, Sciences, région de l'Arctique
Bárbara Neves	MPO, Sciences, région de Terre-Neuve-et-Labrador
Kumiko Azetsu-Scott	MPO, Sciences, région des Maritimes
Curtis Dinn	MPO, Sciences, région du Golfe

Nom	Appartenance
Vonda Hayes	MPO, Sciences, région de Terre-Neuve-et-Labrador
Kayla Gagliardi	MPO, Sciences, région de l'Arctique
Lauren Candlish	MPO, Planification et conservation marines, région de l'Arctique
Stefanie Kornberger	MPO, Gestion des pêches, région de l'Arctique
Zoya Martin	Gouvernement du Nunavut
Laura Harris	Gouvernement du Nunavut
Evan Edinger	Memorial University
Camille Poitrimol	Université Laval
Eugénie Jacobson	Université Memorial – Marine Institute
Courtney Shuert	Assiniboine Park Conservancy
William (Bill) Stafford	University of Victoria & Wildlife Conservation Society
Tyler Fountain	Memorial University
Kyle Elliott*	Université McGill
Camille Le Gall-Payne†	Makivvik Corporation

** N'a pas assisté à la réunion, mais a fourni des commentaires dans l'ébauche du document de recherche*

† N'a pas assisté à la réunion, mais a formulé un commentaire général sur l'ébauche du document de recherche

SOURCES DE RENSEIGNEMENTS

Andersen, J.M., Wiersma, Y.F., Stenson, G.B., Hammill, M.O., Rosing-asvid, A., and Skern-maurizen, M. 2013. Habitat selection by hooded seals (Cystophore cristata) in the Northwest Atlantic Ocean. ICES J. Mar. Sci. 70: 173–185.

Bailleul, F., Lesage, V., Power, M., Doidge, D.W., and Hammill, M.O. 2012. Differences in diving and movement patterns of two groups of beluga whales in a changing Arctic environment reveal discrete populations. Endanger. Species Res. 17: 27–41. doi:10.3354/esr00420.

Beazley, L., Murillo, F.J., Kenchington, E., Guijarro, J., Lirette, C., Siferd, T., Treble, M., Baker, E., Bouchard Marmen, M., and Tompkins MacDonald, G. 2016. Species distribution modelling of corals and sponges in the Eastern Arctic for use in the identification of significant benthic areas. Can. Tech. Rep. Fish. Aquat. Sci. 3175: vii + 210 p.

Bourret, A., Leung, C., Puncher, G.N., Le, N., Deslauriers, D., Skanes, K., Bourdages, H., Ros, D., Walkusz, W., Jeffery, N.W., Stanley, R.R.E., and Parent, G.J. 2024. Diving into broad- - scale and high- - resolution population genomics to decipher drivers of structure and climatic vulnerability in a marine invertebrate. 33: e17448. doi:10.1111/mec.17448.

Bowman, T., Churchill, J., Lepage, C., Badzinski, S., Gilliland, S., McLellan, N., and Silverman, E. 2022. Atlas of sea duck key habitat sites in North America. Sea Duck Joint Venture March 2022. https://seaduckjv.org/science-resources/sea-duck-k.

Bringloe, T.T., Bourret, A., Cote, D., Julie, R.M., Herbig, J., Robert, D., Geoffroy, M., and Parent, G.J. 2024. Genomic architecture and population structure of Boreogadus saida from Canadian waters. Sci. Rep. 14: 19331. doi:10.1038/s41598-024-69782-w.

Chawarski, J., Klevjer, T.A., Coté, D., and Geoffroy, M. 2022. Evidence of temperature control on mesopelagic fish and zooplankton communities at high latitudes. Front. Mar. Sci. 9(September): 1–11. doi:10.3389/fmars.2022.917985.

Cobb, D.G. 2011. Identification de zones d'importance écologique et biologique (ZIEB) dans l'Arctique canadien. Secr. can. des avis sci. du MPO. Doc. de rech. 2011/070. vi + 38 p.

COSEPAC. 2013. Évaluation et Rapport de situation du COSEPAC sur l'Arlequin plongeur (*Histrionicus histrionicus*) population de l'Est au Canada. Comité sur la situation des espèces en péril au Canada, Ottawa, xi + 42 p.

COSEPAC. 2020. Évaluation et Rapport de situation du COSEPAC sur le béluga (*Delphinapterus leuca*), population de l'est du Haut-Arctique et de la baie de Baffin, population de la baie Cumberland, population de la baie d'Ungava, population de l'ouest de la baie d'Hudson, population de l'est de la baie d'Hudson et population de la baie James au Canada. Comité sur la situation des espèces en péril au Canada, Ottawa, xxxv + 96 p.

Coté, D., Neves, B. de M., Hayes, V.E., Desforges, J., and Sutton, J. 2023. 26. Benthic Surveys of the Labrador Sea Using Drop Camera. *In* Amundsen 2023 Expedition Report. *Edited by* F. Dhifallah and A. Desmarais. Amundsen Science - Université Laval, Québec, QC. pp. 280–311.

Cyr, F., and Larouche, P. 2015. Thermal Fronts Atlas of Canadian Coastal Waters. Atmosphere-Ocean. 53(2): 212–236. doi:10.1080/07055900.2014.986710.

Darnis, G., Geoffroy, M., Dezutter, T., Aubry, C., Massicotte, P., Brown, T., Babin, M., Cote, D., and Fortier, L. 2022. Zooplankton assemblages along the North American Arctic: Ecological connectivity shaped by ocean circulation and bathymetry from the Chukchi Sea to Labrador Sea. Elementa. 10(1): 1–30. doi:10.1525/elementa.2022.00053.

Davidson, E.R., Ferguson, S.H., Higdon, J.W., and Treble, M.A. 2023. Opportunistic sightings from fisheries surveys inform habitat suitability for northern bottlenose whales Hyperoodon ampullatus and sperm whales Physeter macrocephalus in Baffin Bay and Davis Strait, Canadian Arctic. Mar. Ecol. Prog. Ser. 723: 57–71. doi:10.3354/meps14444.

Deb, J.C., and Bailey, S.A. 2023. Arctic marine ecosystems face increasing climate stress. Environ. Rev. 00: 1–49. doi:10.1139/er-2022-0101.

DFO. 2004. Identification of Ecologically and Biologically Significant Areas. DFO Can. Sci. Advis. Sec. Ecosystem Status Rep. 2004/006.

Dietz, R., Born, E.W., Stewart, R.E.A., Heide-Jørgensen, M.P., Stern, H., Rigét, F., Toudal, L., Lanthier, C., Jensen, M.V., and Teilmann, J. 2014. Movements of walruses (Odobenus rosmarus) between Central West Movement of walruses (Odobenus rosmarus) between Central West Greenland and Southeast Baffin Island , 2005 – 2008. NAMMICO Sci. Publ. 9: 53–74.

Edinger, E.N., and Neves, B.M. 2014. 27. ROV coral and sponge dives in Eastern Baffin Bay - Leg 1a. *In* Amundsen 2014 Expedition Report. *Edited by* R. Chalut and K. Merzouk. ArcticNet - Amundsen Science Program, Québec, QC. pp. 274–291.

Edwards, J.E., Hedges, K.J., Kessel, S.T., and Hussey, N.E. 2022. Multi-year acoustic tracking reveals transient movements , recurring hotspots , and apparent seasonality in the coastal-offshore presence of Greenland sharks (Somniosus microcephalus). 9: 902854. doi:doi: 10.3389/fmars.2022.902854.

Finley, K.J., and Evans, C.R. 1984. First Canadian breeding record of the Dovekie (Alle alle). Arctic 37: 288–289.

Government of Nunavut. 2009. Nunavut Coastal Resource Inventory: Kimmirut. Department of Environment, Fisheries and Sealing Division, Iqaluit, NU. 90 p.

Government of Nunavut. 2010. Nunavut Coastal Resource Inventory: Qikiqtarjuaq. Department of Environment, Fisheries and Sealing Division, Iqaluit, NU. 99 p.

Government of Nunavut. 2012. Nunavut Coastal Resource Inventory: Iqaluit. Department of Environment, Fisheries and Sealing Division, Iqaluit, NU. 131 p.

Government of Nunavut. 2013. Nunavut Coastal Resource Inventory: Pangnirtung. Department of Environment, Fisheries and Sealing Division, Iqaluit, NU. 113 p.

Government of Nunavut. 2014. Nunavut Coastal Resource Inventory: Clyde River. Department of Environment, Fisheries and Sealing Division, Iqaluit, NU. 71 p.

Government of Nunavut. 2018. Nunavut Coastal Resource Inventory: Cape Dorset. Department of Environment, Fisheries and Sealing Division, Iqaluit, NU. 109 p.

Grecian, W.J., Stenson, G.B., Biuw, M., Boehme, L., Folkow, L.P., Goulet, P.J., Jonsen, I.D., Malde, A., Nordøy, E.S., Rosing-Asvid, A., and Smout, S. 2022. Environmental drivers of population-level variation in the migratory and diving ontogeny of an Arctic top predator. R. Soc. Open Sci. 9: 211042. doi:10.1098/rsos.211042.

Hamilton, C.D., Lydersen, C., Aars, J., Acquarone, M., Atwood, T., Baylis, A., Biuw, M., Boltunov, A.N., Born, E.W., Boveng, P., Brown, T.M., Cameron, M., Citta, J., Crawford, J., Dietz, R., Elias, J., Ferguson, S.H., Fisk, A., Folkow, L.P., Frost, K.J., Glazov, D.M., Granquist, S.M., Gryba, R., Harwood, L., Haug, T., Peter, M., Hussey, N.E., Kalinek, J., Laidre, K.L., Litovka, D.I., London, J.M., Loseto, L.L., Macphee, S., Marcoux, M., Matthews, C.J.D., Nilssen, K., Nordøy, E.S., Semenova, V., Shelden, K.E.W., Shpak, O. V, Stenson, G., Storrie, L., Sveegaard, S., Teilmann, J., Ugarte, F., Duyke, A.L. Von, Watt, C., Wiig, Ø., Wilson, R.R., Yurkowski, D.J., and Kovacs, K.M. 2022. Marine mammal hotspots across the circumpolar Arctic. Divers. Distrib. 28: 2729–2753. doi:10.1111/ddi.13543.

Hobday, A.J., and Pecl, G.T. 2014. Identification of global marine hotspots: Sentinels for change and vanguards for adaptation action. Rev. Fish Biol. Fish. 24(2): 415–425. doi:10.1007/s11160-013-9326-6.

IUCN SSC Shark Specialist Group. 2022. Dataset of Important Shark and Rays Areas (IUCN SSC SSG-ISRA). Made available under a User License Agreement by the IUCN SSC Shark Specialist Group and accessible via the ISRA e-atlas. https://sharkrayareas.org/e-atlas/. Consulté en septembre 2024.

Jørgensen, L.L., Logerwell, E.A., Strelkova, N., Zakharov, D., Roy, V., Nozères, C., Bluhm, B.A., Hilma Ólafsdóttir, S., Burgos, J.M., Sørensen, J., Zimina, O., and Rand, K. 2022. International megabenthic long-term monitoring of a changing arctic ecosystem: Baseline results. Prog. Oceanogr. 200: 102712. doi:10.1016/j.pocean.2021.102712.

Kenchington, E., Link, H., Roy, V., Archambault, P., Siferd, T., Treble, M., et Wareham, V. 2011. Identification de zones d'importance écologique ou biologique (ZIEB) mégabenthiques et macrobenthiques dans le complexe de la baie d'Hudson ainsi que dans l'est et l'ouest de l'Arctique canadien. Secr. can. des avis sci. du MPO. Doc. de rech. 2011/071. vi + 52 p.

Kenchington, E., Beazley, L., Lirette, C., Murillo, F.J., Guijarro, J., Wareham, V., Gilkinson, K., Koen-Alonso, M., Benoît, H., Bourdages, H., Sainte-Marie, B., Treble, M., et Siferd, T. 2016. Délimitation des zones benthiques importantes de coraux et d'éponges dans l'est du Canada à l'aide des analyses des noyaux de densité et des modèles de répartition des espèces. Secr. can. des avis sci. du MPO. Doc. de rech. 2016/093. vi + 178 p.

Lee, R.K.S. 1980. A catalogue of the marine algae of the Canadian Arctic. *In* Deep Sea Research Part B. Oceanographic Literature Review. National Museum of National Sciences, Publications in Botany, No. 9. National Museums Canada, Ottawa. 82 pp. doi:10.1016/0198-0254(80)96027-6.

Lefort, K.J., Hussey, N.E., Jones, J.M., Johnson, K.F., and Ferguson, S.H. 2022. Satellite-tracked sperm whale migrates from the Canadian Arctic to the subtropical western North Atlantic. Mar. Mammal Sci. 1–7. doi:10.1111/mms.12909.

Madigan, D.J., Barkley, A.N., Hedges, K.J., Treble, M.A., and Hussey, N.E. 2025. High offshore migration rates and multiple movement phenologies of acoustically tagged Greenland halibut (Reinhardtius hippoglossoides) in the Eastern Canadian Arctic. Can. J. Fish. Aquat. Sci. 82: 1–19.

Maftei, M., Davis, S.E., and Mallory, M.L. 2015. Confirmation of a wintering ground of Ross's Gull Rhodostethia rosea in the northern Labrador Sea. Int. J. Avian Sci. 157: 642–647. doi:10.1111/ibi.12261.

Mallory, M.L., Gaston, A.J., Provencher, J.F., Wong, S.N.P., Anderson, C., Elliott, K.H., Gilchrist, H.G., Janssen, M., Lazarus, T., Patterson, A., Pirie-dominix, L., and Spencer, N.C. 2019. Identifying key marine habitat sites for seabirds and sea ducks in the Canadian Arctic. Environ. Rev. 27: 215–240.

de Moura Neves, B., Edinger, E., Hayes, V.W., Devine, B., Wheeland, L., and Layne, G. 2018. Size metrics, longevity, and growth rates in Umbellula encrinus (Cnidaria: Pennatulacea) from the eastern Canadian Arctic. Arct. Sci. 4(4): 722–749. doi:10.1139/as-2018-0009.

MPO. 2009. Élaboration d'un cadre et de principes pour la classification biogéographique des zones marines canadiennes. Secr. can. des avis sci. du MPO. Avis sci. 2009/056.

MPO. 2010. Compte rendu de l'atelier sur le choix des zones d'importance écologique et biologique (ZIEB) dans le nord du bassin Foxe, au Nunavut. Secr. can. des avis sci. du MPO. Compte rendu. 2010/037.

MPO. 2011a. Zones d'importance Écologique et Biologique – Leçons Apprises. Secr. can. des avis sci. du MPO. Avis sci. 2011/049.

MPO. 2011b. Désignation de zones d'importance écologique et biologique (ZIEB) dans l'Arctique Canadien. Secr. can. des avis sci. du MPO. Avis sci. 2011/055.

MPO. 2012. Examen scientifique de l'énoncé final des incidences environnementales (EIE) du projet de Baffinland à Mary River. Secr. can. des avis sci. du MPO. Rép. des Sci. 2012/016.

MPO. 2015. Zones d'importance écologique et biologique dans la région biogéographique de l'est de l'Arctique du Canada, 2015. Secr. can. des avis sci. du MPO. Avis sci. 2015/049.

MPO. 2018. Réévaluation des zones d'importance écologique et biologique (ZIEB) dans la biorégion du plateau du Pacifique Nord. Secr. can. des avis sci. du MPO. Avis sci. 2018/040.

Murillo, F.J., Kenchington, E., Tompkins, G., Beazley, L., Baker, E., Knudby, A., and Walkusz, W. 2018. Sponge assemblages and predicted archetypes in the eastern Canadian Arctic. Mar. Ecol. Prog. Ser. 597: 115–135. doi:10.3354/meps12589.

Murillo, F.J., Weigel, B., Clark, D., and Kenchington, E. 2024. Hierarchical modelling of epibenthic communities on the Scotian Shelf and Gulf of Maine (Atlantic Canada) in support of conservation planning. 1772: 1752–1772.

Neves, B. de M., Edinger, E., Hillaire-Marcel, C., Saucier, E.H., France, S.C., Treble, M.A., and Wareham, V.E. 2015. Deep-water bamboo coral forests in a muddy Arctic environment. Mar. Biodivers. 45(4): 867–871. doi:10.1007/s12526-014-0291-7.

Nielsen, N., Laidre, K., Larsen, R.S., and Heide-Jørgensen, M.P. 2015. Identification of potential foraging areas for bowhead whales in Baffin Bay and adjaccent waters. Arctic. 68: 169–179.

Norda-Stelo. 2023. Acquisition de connaissances sur la Région Marine du Nunavik : Portrait des connaissances écologiques et des activités humaines. Rapport produit pour Services Publics et Approvisionnement Canada (SPAC) - Pêches et Océans Canada (MPO). 243 p. et annexes.

Nunavut Planning Commission. 2023. 2023 Recommended Nunavut Land Use Plan. NPC Public Registry. Iqaluit, NU. 129 p.

O'Brien, J.M., Stanley, R.R.E., Jeffery, N.W., Heaslip, S.G., DiBacco, C., and Wang, Z. 2022. Modeling demersal fish and benthic invertebrate assemblages in support of marine conservation planning. Ecol. Appl. 32(3): 1–21. doi:10.1002/eap.2546.

Ogloff, W.R., Ferguson, S.H., Fisk, A.T., Marcoux, M., Hussey, N.E., Jaworenko, A., and Yurkowski, D.J. 2021. Long-distance movements and associated diving behaviour of ringed seals (Pusa hispida) in the eastern Canadian Arctic. Arct. Sci. 7: 494–511.

Paulic, J.E., Papst, M.H., and Cobb, D.G. 2009. Proceedings for the identification of Ecologically and Biologically Significant Areas in the Beaufort Sea Large Ocean Management Area. Can. Manuscr. Rep. Fish. Aquat. Sci. 2865: ii + 46 p.

Ridenour, N.A., Straneo, F., Holte, J., Gratton, Y., Myers, P., and DG, B. 2021. Hudson Strait Inflow : Structure and Variability. J. Geophys. Res. Ocean. 126: e2020JC017089. doi:10.1029/2020JC017089.

Rubidge, E.M., Gale, K.S.P., and Curtis, J.M.R. 2016. Community ecological modelling as an alternative to physiographic classifications for marine conservation planning. Biodivers. Conserv. 25(10): 1899–1920. doi:10.1007/s10531-016-1167-x.

Saucier, F.J., Senneville, S., Prinsenberg, S., Roy, F., Smith, G., Gachon, P., Caya, D., and Laprise, R. 2004. Modelling the sea ice-ocean seasonal cycle in Hudson Bay , Foxe Basin, and Hudson Strait, Canada. Clim. Dyn. 23: 303–326. doi:10.1007/s00382-004-0445-6.

Schimnowski, O., Paulic, J.E., et Martin, K.A. 2018. Information à l'appui de l'évaluation des zones d'importance écologique et biologique (ZIEB) dans la région biogéographique de l'est de l'Arctique. Secr. can. des avis sci. du MPO. Doc. de rech. 2017/080. v + 109 p.

Shuert, C.R., Hussey, N.E., Marcoux, M., Heide-Jørgensen, M.P., Dietz, R., and Auger-Méthé, M. 2023. Divergent migration routes reveal contrasting energy - minimization strategies to deal with differing resource predictability. Mov. Ecol. 11: 31. BioMed Central. doi:10.1186/s40462-023-00397-y.

Spencer, N.C., Gilchrist, H.G., Strøm, H., Allard, K.A., and Mallory, M.L. 2016. Key winter habitat of the ivory gull Pagophila eburnea in the Canadian Arctic. Endanger. Species Res. 31: 33–45. doi:10.3354/esr00747.

Stewart, R.E.A. 2008. Redefining walrus stocks in Canada. Arctic. 61: 292–308. doi:10.14430/arctic26.

Taylor, M.K., Akeeagok, S., Andriashek, D., Barbour, W., Born, E.W., Calvert, W., Cluff, H.D., Ferguson, S., Laake, J., Rosing-Asvid, A., Stirling, I., and Messier, F. 2001. Delineating Canadian and Greenland polar bear (Ursus maritimus) populations by cluster analysis of movements. Can. J. Zool. 79: 690–709. doi:10.1139/cjz-79-4-690.

Vihtakari, M., Elvarsson, B.P., Treble, M., Nogueira, A., Hedges, K., Hussey, N.E., Wheeland, L., Roy, D., Ofstad, L.H., Hallfredsson, E.H., Barkley, A., Estevez-Barcia, D., Nygaard, R., Healey, B., Steingrund, P., Johansen, T., Albert, O.T., and Boje, J. 2022. Migration patterns of Greenland halibut in the North Atlantic revealed by a compiled mark-recapture dataset. ICES J. Mar. Sci. 79(6): 1902–1917. doi:10.1093/icesjms/fsac127.

Watt, C.A., Orr, J.R., and Ferguson, S.H. 2017. Spatial distribution of narwhal (Monodon monoceros) diving for Canadian populations helps identify important seasonal foraging areas. Can. J. Zool. 95: 41–50. doi:10.1139/cjz-2016-0178.

Westdal, K., Richard, P., and Orr, J. 2010. Migration route and seasonal home range of the Northern Hudson Bay narwhal (Monodon monoceros). *In* A Little Less Arctic: Top Predators in the World's Largest Northern Inland Sea, Hudson Bay. *Edited by* S.H. Ferguson, L.L. Loseto, and M. Mallory. Springer, New York, NY, USA. pp. 71–90.

Wong, S.N., Gjerdrum, C., Morgan, K.H., and Mallory, M.L. 2014. Hotspots in cold seas: the composition, distribution, and abundance of marine birds in the North American Arctic. J. Geophys. Res. Ocean. 119: 1691–1705. doi:10.1002/2013JC009198.Received.

York, A. V., Frey, K.E., and Young, L.N.C. 2020. Changes at the edge: Trends in sea ice, ocean temperature and ocean color at the Northwest Atlantic/Southern Arctic interface. Ann. Glaciol. 61(83): 426–440. doi:10.1017/aog.2020.66.

Yurkowski, D.J., Auger-Méthé, M., Mallory, M.L., Wong, S.N.P., Gilchrist, G., Derocher, A.E., Richardson, E., Lunn, N.J., Hussey, N.E., Marcoux, M., Togunov, R.R., Fisk, A.T., Harwood, L.A., Dietz, R., Rosing-Asvid, A., Born, E.W., Mosbech, A., Fort, J., Grémillet, D., Loseto, L., Richard, P.R., Iacozza, J., Jean-Gagnon, F., Brown, T.M., Westdal, K.H., Orr, J., LeBlanc, B., Hedges, K.J., Treble, M.A., Kessel, S.T., Blanchfield, P.J., Davis, S., Maftei, M., Spencer, N., McFarlane-Tranquilla, L., Montevecchi, W.A., Bartzen, B., Dickson, L., Anderson, C., and Ferguson, S.H. 2019. Abundance and species diversity hotspots of tracked marine predators across the North American Arctic. Divers. Distrib. 25: 328–345. doi:10.1111/ddi.12860.

CE RAPPORT EST DISPONIBLE AUPRÈS DU :

Centre des avis scientifiques (CAS)
Région de l’Arctique
Pêches et Océans Canada
501, University Crescent
Winnipeg (Manitoba) R3T 2N6

Courriel : DFO.CACSA-CASCA.MPO@dfo-mpo.gc.ca
Adresse Internet : www.dfo-mpo.gc.ca/csas-sccs/

ISSN 1919-5117
ISBN 978-1-100-00750-2 N° cat. Fs70-6/2026-051F-PDF
© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre du ministère des Pêches et des Océans, 2026

Ce rapport est publié sous la Licence du gouvernement ouvert – Canada

La présente publication doit être citée comme suit :

MPO. 2026. Réévaluation des zones d’importance écologique et biologique de la baie de Baffin, du détroit de Davis et du détroit d’Hudson. Secr. can. des avis sci. du MPO. Avis sci. 2026/051.

Also available in English:

DFO. 2026. Re-evaluating Ecologically and Biologically Significant Areas in Baffin Bay, Davis Strait, and Hudson Strait. DFO Can. Sci. Advis. Sec. Sci. Advis. Rep. 2026/051.

Inuktitut Atuinnaummijuq :

DFO. 2026. ᖃᐅᔨᓴᓂᐊᕐᓗᑦ ᐊᐢᕈᖏᓚᓂ ᐊᓯᒪ ᐅᒪᔨᓂᑦ ᐱᓯᒪ ᖃᐅᔨᓂᑦ ᓇᒻᓂᓕᕆᓂ ᓴᓂᓂᑎᐅᑦ ᐃᒪᓚᒃ, ᖃᖃᓕᒻᒥᔪᑦ ᐃᑭᕐᓴᓴᓚᒃ, ᐊᓯᒪ ᓯᓚᔭᐊᔭᒃ. DFO ᑲᓇᑕᒥ ᖃᐅᔨᓴᓴᖏᓄ ᐅᖃᐅᓯᕆᐊᓂᕐᓗᑦ ᑎᑎᕋᖅᑲᓚᓚᒃ, ᖃᐅᔨᓴᓴᖏᓄᑦ ᐅᖃᐅᓯᕆᐊᓂᕐᓗᑦ ᑭᓚᓴᓴᐃᓕ 2026/051.